

**ALORS, QUAND LEURS YEUX
S'OUVRIRENT, ILS LE
RECONNURENT TAMPA FL USA
Jeu 16.04.64**

1. ...?... dans l'Évangile de saint Luc, chapitre 24, à partir du verset 13.
 Et voici, ce même jour, deux disciples allaient à un village nommé Emmaüs, éloigné de Jérusalem de soixante stades ;
 Et ils s'entretenaient de tout ce qui s'était passé.
 Pendant qu'ils parlaient et discutaient, Jésus s'approcha, et fit route avec eux.
 Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.
 Il leur dit : De quoi vous entretenez-vous en marchant, pour que vous soyez tout tristes ?
 L'un d'eux, nommé Cléopas, lui répondit : Es-tu le seul qui, séjournant à Jérusalem, ne sache pas ce qui y est arrivé ces jours-ci ?
 Quoi ? leur dit-il.
 Et ils lui répondirent : Ce qui est arrivé au sujet de Jésus de Nazareth, qui était un prophète puissant en oeuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple,
 Et comment les principaux sacrificateurs et nos magistrats l'ont livré pour le faire condamner à mort et l'ont crucifié.
 Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël ; mais avec tout cela, voici le troisième jour que ces choses se sont passées.
 Il est vrai que quelques femmes d'entre nous nous ont fort étonnés : s'étant rendues de grand matin au sépulcre
 Et n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire que des anges leur sont apparus et ont annoncé qu'il est vivant.
 Quelques-uns de ceux qui étaient avec nous sont allés au sépulcre, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont point vu.
 Alors Jésus leur dit : Ô hommes sans intelligence, et dont le coeur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes !
 Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire ?
 Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait.
 Lorsqu'ils furent près du village où ils allaient, il parut vouloir aller plus loin.
 Mais ils le pressèrent, en disant : Reste avec nous, car le soir approche, le jour est sur son déclin. Et il entra pour rester avec eux.
 Pendant qu'il était à table avec eux, il prit le pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna.
 Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent ; mais il disparut de devant eux.
 Et ils se dirent l'un à l'autre : Notre coeur ne brûlait-il pas au-dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Ecritures ?

2. Prions. Inclignons maintenant la tête pour la prière.

3. Ô Dieu Très Saint, nous nous approchons de Toi au Nom de Jésus, Ton Fils. Et nous croyons que nous sommes maintenant dans Ta Présence, alors que par la foi nous venons devant Ton grand autel où se trouve Son Sang, qui plaide pour nous, en notre faveur. Et effectivement, nous sommes un peuple nécessiteux, Seigneur. Nous avons besoin de Toi, et nous-nous implorons Ta grâce. Et comme nous voyons les prophéties être accomplies aujourd'hui, la-l'église, combien nous sommes devenus riches dans les choses du monde, et nous pensons que nous n'avons besoin de rien, pourtant Il a dit que nous étions nus, aveugles, misérables et aveugles, et que nous ne le savions pas. Et, Père, nous implorons donc la grâce, que Tu ouvres nos yeux pour comprendre Ta Parole, que nous puissions comprendre dans quelle heure nous vivons, que nous puissions nous préparer nous-mêmes pour Son apparition, comme nous croyons réellement que cela est proche. Ainsi donc, nous Te demandons de nous accorder, ce soir, le désir de notre coeur selon la richesse de Ta gloire.

4. Pardonne nos péchés, Seigneur. Nous-nous Te prions de ne pas tenir compte de notre incompréhension et de notre-notre ignorance des choses que nous devrions connaître et de nous pardonner cela. Et, souviens-Toi que nous ne sommes que des êtres humains, Père. Nous sommes sujets à toutes sortes d'erreurs et d'ennuis. Toi, Tu es le Dieu infini, infallible, éternel. Nous Te prions d'être miséricordieux envers nous et de nous accorder les bénédictions que nous demandons, car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen. Vous pouvez vous asseoir.

5. Eh bien, ce soir, nous sommes une fois de plus reconnaissants pour cette occasion d'être ici dans le... dans cet auditorium et d'avoir encore ce moment glorieux de communion autour des choses de Dieu.

6. Je regrette de vous avoir gardés hier soir, contrairement à la promesse que je vous avais donnée, que nous sortirions chaque soir à-à... entre 21 h et 21 h 30'. Et je-je-j'ai failli à cela hier soir, et je-je regrette de l'avoir fait. Eh bien, ce soir, je vais essayer de me racheter auprès de vous, car je sais que beaucoup parmi vous travaillent, et qu'il vous faut aller au travail. Et vous, vous les femmes, vous devez préparer pour vos maris qui vont au travail et tout. Beaucoup parmi vous travaillent, et c'est difficile.

7. Et je pense qu'aujourd'hui nous avons eu beaucoup de prédications. Beaucoup de bons prédicateurs, des prédicateurs capables, nous ont apporté la Parole, vos pasteurs et- et les évangélistes et autres, qui parcourent la ville. Mais, à mon avis, la chose essentielle que j'essaie de-que j'essaie de vous faire voir, c'est la-la réalité de la Présence de Christ, afin que vous puissiez Le voir et que vous sachiez que c'est Lui, à partir de Sa promesse identifiée pour le jour.

8. Eh bien, hier soir, nous avons essayé de donner un peu une vue d'ensemble et, ce soir, nous en donnerons encore une autre et, peut-être, demain soir aussi.

9. Ensuite, le Seigneur voulant, le samedi soir, comme vous n'aurez pas à vous réveiller très tôt le dimanche matin, je-j'aimerais essayer d'apporter un message de-de telle manière qu'il soit plus facilement compris par les pasteurs et par ceux qui le peuvent, en le basant sur les Ecritures.

10. Et puis, le dimanche après-midi, nous aimerions-aimerions avoir une-une ligne de prière, prier pour les malades, en leur imposant les mains, prier pour eux comme ça. Et nous avons constaté que cela a du succès pour ceux qui ne peuvent pas s'élever par la foi, pour juste croire en Lui et accepter cela. A mon avis, ce serait mieux si seulement nous pouvions nous élever et accepter cela.

11. Là, en Afrique du Sud, quand j'étais dans une série de réunions là, à Durban, où pratiquement deux cents mille personnes, je pense, s'étaient rassemblées dans un champ de course à Durban. Il y avait... nous apportons... Nous n'avions eu que cinq personnes sur l'estrade. Et quand la cinquième personne avait été guérie sur l'estrade, on a demandé aux indigènes là dans l'assistance, où ils étaient simplement couchés... Oh ! la la !

12. Eh bien, c'était l'un des plus grands champs de course du monde. C'est de loin plus grand que le Churchill Downs à Louisville. Et tous les Anglais vont là pour leur sport d'hiver,

la course. Et nous avons eu ce champ de course, c'était plein à craquer, partout, et j'étais là de l'autre côté, dans un-un bâtiment. Sidney Smith, le maire de Durban, m'y avait amené ce jour-là, au champ de course.

13. Et j'ai vu, après une seule prière d'ensemble, après que ces indigènes... Certains d'entre eux ne savaient même pas distinguer leur main droite de leur main gauche. Et je les ai vus, après qu'ils eurent vu et que j'avais expliqué...

14. J'avais donné des explications. J'avais quinze différents interprètes. Lorsque vous prononcez une phrase, vous devez attendre que les quinze différentes personnes la traduisent. Vous savez donc combien c'était difficile pour les tribus. Et puis, après cela, je leur expliquais de manière simple ce que Jésus était. Je disais : « Beaucoup parmi vous ici sont considérés comme chrétiens ; vous continuez néanmoins à porter une idole en main. »

15. Et j'ai posé une question à l'un d'eux. J'ai dit à monsieur Smith, j'ai dit : « Pourquoi cet indigène porte-t-il cette idole ? Et comme vous l'avez dit : 'c'était un signe de chrétien ?' »

16. Il a dit : « Oui. » Il a dit : « C'est un Zoulou. » Il a dit : « Je parle sa langue ». Demande-le-lui donc. Et alors, il le lui a demandé à ma place. Alors, je... Nous nous sommes approchés de lui. Et je l'ai appelé Thomas. Il a dit, juste pour dire quelque chose, car il était un peu sceptique.

17. Et j'ai dit : « Thomas, êtes-vous chrétien ? » Oui, il-il croyait dans Cela. Et j'ai dit : « Eh bien, pourquoi tenez-vous cette idole en main ? »

18. « Eh bien, ce-c'était aussi un dieu. Et son-son père avait porté cette idole. Et quand il était poursuivi par un lion, il l'avait aspergée du sang et-et avait allumé un petit feu, et il avait offert une prière que le sorcier lui avait apprise. Alors le lion effrayé s'était éloigné. »

19. « Eh bien, ai-je dit, je suis un-un... » Le mot yakta, yakta signifie un chasseur. Léo, Léo yakta signifie chasser les lions. J'ai dit : « Je suis un-un chasseur de lion. Et ce n'était pas la prière qui avait fait fuir le lion, mais le feu. Le-le lion a peur du feu. »

20. Il a dit : « Eh bien, il croyait dans Amoyah. » Amoyah veut dire une force invisible, comme Dieu, ou comme le vent. Voyez ? Amoyah, c'est quelque chose que vous ne pouvez pas... « Il croyait dans Amoyah. Mais si Amoyah faillissait, ceci ne faillirait pas. » Voyez ? Eh bien, ça, c'est la force du christianisme pour eux.

21. Et je lui en ai parlé, j'ai dit : « Eh bien, vous voyez, tout ce que le missionnaire vous a dit au sujet de Christ est vrai. Voyez ? Mais, ai-je dit, il y a... Voyez, il ne vous a pas tout dit, jamais. Il a essayé de vous dire que Ses grandes puissances avaient pris fin quand Il est mort là à la croix et que nous n'en avons plus. Là, il est en erreur. Il est vivant, et Il est bien parmi nous (voyez ?), exactement le même qu'Il l'était autrefois. »

22. Et quand ils ont vu cela être confirmé, juste comme vous l'avez vu hier soir, on a évalué à vingt-cinq mille cas de guérison en une fois. Pensez-y.

23. Alors, le lendemain, monsieur Smith m'a téléphoné, disant : « Frère Branham, allez à la fenêtre qui donne vers l'océan Indien, dans votre-votre chambre d'hôtel. » Et là passaient sept grands camions anglais. Oh ! la la ! Nous n'avons pas un camion qui puisse contenir le tiers de ce que ceux-là contenaient. C'était plein de béquilles et de chariots, à bord desquels ils avaient porté leurs bien-aimés depuis les jungles. C'était entassé là la veille, ils s'en étaient servis. Et ils étaient là, marchant derrière ces camions, par milliers, les mains levées, chantant : « Tout est possible, crois seulement. »

24. Eh bien, si un païen, un homme qui ne sait pas distinguer la main droite de la main gauche, un-un homme dans cette condition-là peut voir cela arriver en une seule fois, après qu'on lui eut lu une seule fois les Ecritures et qu'on les lui eut expliquées, que devrions-nous faire, nous qui affirmons être remplis de l'Esprit, que devrions-nous faire ? Voyez ?

25. Mais le problème en est que nous avons été tellement endoctrinés que tout le monde donne son avis. Et, eh bien, c'est vraiment différent de gens que vous rencontrez. Vous savez, il y a... Un païen, ça ne veut pas du tout dire un illettré. Il y a des païens instruits, vous savez, et ils sont les pires de tous. Ce-c'est vrai. Quand vous vous mettez à vous amuser avec... je vous assure. J'ai voyagé à travers le monde, j'ai fait plusieurs fois le tour du monde. Mais savez-vous où le paganisme est pire que jamais ? C'est ici même aux Etats-Unis d'Amérique. Ici même. C'est ici le champ missionnaire. C'est vrai. Laissez quelques-uns de ces gens venir, ceux qui ne savent pas distinguer la main droite de la main gauche, et enseigner à ces gens ce que Dieu est. Exact. Ils deviennent si intellectuels qu'ils perdent tout de vue. Oui. Ils cherchent à expliquer Cela, et ils cherchent à-comprendre cela, ils essaient de-de se représenter Cela.

26. L'indigène ne cherche rien à se représenter. Il croit simplement, c'est tout. Et c'est ce qu'il vous faut faire pour vous mettre en ordre avec Dieu : simplement croire. Vous ne pouvez pas comprendre Dieu.

27. Que serait-il arrivé si Moïse, quand il a vu ce buisson qui ne se consumait pas... Eh bien, Moïse était un chimiste, et Moïse avait appris toute la sagesse des Egyptiens. Mais quand il vit ce buisson, ça paraissait étrange. Eh bien, il n'a point dit : « Eh bien, je crois que je vais m'approcher. Une fois le feu éteint, je cueillirai les feuilles de ce buisson, je les amènerai au laboratoire, pour découvrir ce qui a été aspergé dessus (voyez ?), pour voir pourquoi ce buisson brûlait mais-mais ne se consumait pas. » Cela aurait été une approche scientifique.

28. Mais qu'a-t-il fait ? Il a ôté ses souliers, il s'est assis et a parlé à Cela. Dieu lui a répondu. Voyez ? Lorsque vous vous humiliez, humiliez-vous.

29. Que serait-il arrivé si Marthe avait dit, quand elle a appris que Jésus... après qu'elle l'eut envoyé chercher pour prier pour Lazare, ce dernier était mort depuis quatre jours. Que serait-il arrivé ici si elle était sortie en courant et avait dit : « Je pensais que nous

croyions quelque chose. » Elle avait le droit de Le réprimander, vous savez, parce qu'Il avait-Il avait manqué de venir quand elle L'avait appelé.

30. Mais, vous voyez, elle a eu une bonne approche. Elle s'est approchée de Lui et a dit : « Seigneur, si Tu eusses été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais, maintenant même, tout ce que Tu demanderas à Dieu, Dieu Te l'accordera. » Oh ! C'est ça. C'est ça la chose. Voyez ? Elle avait eu une bonne approche.

31. Considérez cette foi-là, quand elle toucha Jésus. Il a dit : « Ton frère ressuscitera. »

32. Elle a dit : « Oui, Seigneur. Au dernier jour, à la résurrection générale, il ressuscitera. C'était un bon garçon. »

33. Il a dit : « Je suis la Résurrection et la Vie. Celui qui croit en Moi vivra, quand même il serait mort. Celui qui vit et qui croit en Moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? »

34. Elle a dit : « Oui, Seigneur. Je crois que Tu es le Messie, le Fils de Dieu qui devait venir dans le monde. » Oh ! la la ! « Où l'avez-vous enseveli ? »

35. Je parlais à une femme il n'y a pas longtemps. J'en ai parlé, ça vaut encore la peine. Ce sont des gens qui affirment croire que la guérison divine, c'est une guérison psychique, une guérison mentale, qui croient à la victoire de l'esprit sur la matière. Et ils ne croient pas que Jésus était Dieu. Et ils disaient qu'Il était un homme de bien, qu'Il était un docteur, un philosophe, mais qu'Il ne pouvait pas être Dieu. »

36. J'ai dit : « S'Il n'était pas Dieu, c'est qu'Il était le plus grand séducteur que le monde ait jamais eu. C'est vrai. Vous ne pouvez faire de Lui rien d'autre que Dieu. »

37. Elle a dit : « Si je vous le prouve, par votre propre Bible, qu'Il n'était pas Dieu, allez-vous accepter cela ? »

J'ai dit : « Vous ne pouvez pas le prouver avec la Bible que je connais. »

Elle a dit : « Eh bien, je vais vous le démontrer. »

J'ai dit : « Très bien. »

38. Elle a dit : « Dans Saint Jean, au chapitre 11, a-t-elle dit, la Bible dit que quand Jésus allait à la tombe de Lazare, Il pleura. »

J'ai dit : « Assurément. »

Elle a dit : « Eh bien, comment pouvait-Il pleurer s'Il est Dieu ? »

39. J'ai dit : « Eh bien, vous manquez simplement de voir ce qu'Il était. Lorsqu'Il allait à la tombe en train de pleurer, Il était un homme. Mais lorsqu'Il a redressé Ses épaules et qu'Il a dit : 'Lazare, sors', et qu'un homme mort depuis quatre jours sortit de la tombe, c'était plus qu'un homme. C'était Dieu dans un Homme. » Voyez ? C'est vrai.

40. Il était un homme lorsqu'Il descendait de la montagne, affamé, et qu'Il chercha de quoi manger dans un arbre. Il a maudit cet arbre parce qu'il n'avait pas de quoi manger. Il était un homme lorsqu'Il était affamé. Mais lorsqu'Il a pris cinq petits pains et deux poissons et qu'Il a nourri cinq mille personnes, et qu'on a ramassé sept paniers pleins, ça, c'était plus qu'un homme. C'était Dieu dans un Homme. Et Dieu ne s'identifie qu'à l'homme. Il a choisi l'homme.

41. Pendant qu'Il était couché là, dans cette barque cette nuit-là, après que la vertu était sortie de Lui toute la journée pour avoir prêché, les gens avaient tiré cela de Lui, Il avait exercé le discernement et autres. L'orage s'abattait sur la mer. Je pense que dix mille démons avaient juré de Le noyer cette nuit-là alors qu'Il était couché là, endormi à la poupe de la barque qui flottait çà et là comme un bouchon de liège, quelque part là sur la mer houleuse. Il était un homme, alors qu'Il était fatigué, couché là, endormi. C'est vrai. Mais une fois qu'Il s'est réveillé et qu'Il a placé Son pied sur le bastingage de la barque, qu'Il a levé les yeux vers le haut et a dit : « Silence, tais-toi », ça, c'était plus qu'un homme là. Oui. C'était Dieu dans un Homme.

42. Il était un homme alors qu'Il mourait sur la croix, implorant la miséricorde. Il était un homme. Mais lorsqu'Il a brisé les sceaux de la mort, du séjour des morts et de la tombe, qu'Il est ressuscité le troisième jour, Il a prouvé qu'Il était plus qu'un homme. Il était Dieu dans un Homme. Il n'est pas étonnant que chaque homme qui ait jamais abouti à quelque chose, ait cru cela. Tous les poètes et tout ce qui ait jamais abouti à quelque chose ont cru cela. C'est vrai. Il était plus qu'un homme. Il était Dieu.

43. Eh bien, Dieu était dans Son propre Fils, dans un corps formé, où Il habitait, où Il tabernaclait, et Il a changé de forme. Pensez-y donc : Jéhovah couché dans une crèche, sur un tas de fumier dans une grange, pleurant comme un petit enfant. Ces mains de petit Enfant, le petit Jéhovah, Il est descendu et s'est voilé sous-sous cette forme-là. Regardez Jéhovah dehors, jouant comme un adolescent. Regardez Jéhovah en train de travailler dans un atelier de charpentier. Jéhovah suspendu à la croix. Alors, quand Il est ressuscité, Il a prouvé qu'Il était Jéhovah. C'est vrai. « Dieu en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même. » Il était plus qu'un philosophe, Il était plus qu'un prophète. Il était Emmanuel.

44. Eh bien, ce soir, nous allons aborder un sujet ici, nous venons de lire les Ecritures là-dessus. Nous allons prendre ceci comme sujet : Alors, quand leurs yeux s'ouvrirent, ils Le reconnurent.

45. Eh bien, notre scène commence à un beau moment ; notre cadre. C'était vers ce temps-ci de l'année. C'était à-à Pâques. C'était la première, une belle Pâques. Et Jésus était ressuscité d'entre les morts au printemps de Pâques, Il vivait une fois de plus parmi les gens. Et beaucoup de ceux qui L'aimaient ne le savaient pas.

46. Et c'est pareil aujourd'hui. Il y en a beaucoup qui L'aiment, qui n'arrivent pas réellement à croire qu'Il est avec nous maintenant. Ils-ils n'arrivent simplement pas, on dirait, à comprendre cela.

47. Ils... oui, beaucoup d'entre eux en ce jour-là, ceux qui avaient marché et parlé avec Lui, n'arrivaient pas à comprendre qu'Il était ressuscité des morts, quoiqu'ils eussent eu des témoins, qu'ils eussent été à la tombe et tout, qu'ils eussent su qu'Il était ressuscité

des morts, mais ils ne pouvaient toujours pas croire cela. Pourquoi ? Je me demande pourquoi. Voyez, c'est bien inhabituel. Voyez ? Il y a... C'est vraiment inhabituel.

48. Et Dieu est généralement dans l'inhabituel. C'est l'inhabituel qui fait de Lui Dieu. Voyez ? C'est ce qui fait de Lui ce qu'Il est, c'est qu'Il fait de façon très inhabituelle.

49. Eh bien, c'était inhabituel pour Joseph, avant la naissance, de découvrir que Marie, son aimable petite chérie, sa fiancée, de découvrir qu'elle était grosse sans qu'ils soient mariés. Alors, sans doute qu'elle lui avait rapporté la visite de—de l'ange Gabriel. Et Joseph était un homme juste. C'était un homme bon. Et il l'était—il l'était. Il voulait la croire. Je peux me représenter qu'il l'aimait de tout son coeur, elle regardait cette jeune Juive dans les yeux. Et—et alors, elle disait : « Joseph, mon chéri, le glorieux ange Gabriel m'a visitée, et il a dit que je serai couverte de l'ombre du Saint-Esprit et que le Saint-Enfant qui naîtra de moi, qui sortira de moi, sera appelé le Fils de Dieu. »

50. Eh bien, il voulait croire cela. Mais rien de pareil n'était jamais arrivé, c'était donc trop inhabituel. Et, écoutez, il y avait là un homme juste, un homme bon. Et les Ecritures affirmaient que cela se passerait, qu'une vierge concevrait, et il ne comprenait pas cela. Voyez, les Ecritures disaient que Christ naîtrait de cette façon-là, cependant, Joseph n'arrivait pas à comprendre cela parce que c'était trop inhabituel.

51. Eh bien, à l'époque, ils n'avaient pas de prophète. Un homme était... Ils n'avaient pas eu de prophètes depuis quatre cents ans. Et alors, Dieu a traité avec lui par un songe. Et un songe est une voie secondaire. La voie correcte, c'est toujours par la Parole, d'abord. Donc, Dieu a une façon de démontrer si Sa Parole est vraie ou pas. Ou s'il y a n'importe...

52. Dans l'Ancien Testament, Aaron avait les douze pierres, des pierres de naissance, sur son pectoral, ici, et on les suspendait au poteau du temple. Si un prophète prophétisait, ou que quelqu'un avait un songe et le racontait, on l'amenait devant cela, ce qui était appelé, comme les prédicateurs le savent, l'Urim Thummim. Et alors, cela, quand celui qui avait eu le songe le racontait, ou quand le prophète annonçait sa prophétie et que les lumières surnaturelles ne brillaient pas sur cela pour former cet Urim Thummim, alors peu importe combien ça paraissait réel, c'était faux. L'Urim Thummim devait confirmer que c'était vrai. Eh bien, le sacerdoce d'Aaron a disparu avec l'ancien Urim Thummim.

53. Mais Dieu a toujours un Urim Thummim, et c'est la Parole. Si—si un prophète donne une prophétie, ou que quelqu'un fait un songe, et que cela est contraire à cette Parole, peu m'importe combien cela paraît réel, oubliez ça. C'est l'Urim Thummim de Dieu. C'est ça. Et alors, Cela doit être confirmé. C'est Dieu interprétant Sa propre Parole.

54. Comme Dieu n'avait pas de prophète dans le pays à l'époque, Dieu a alors parlé à Joseph par une voie secondaire. Il montrait que s'il n'y a alors rien qui puisse l'exprimer, Dieu peut travailler par n'importe quoi, n'importe quoi qu'Il a promis. Voyez, Il peut donner un songe. S'il n'y avait pas de prophète, Il pouvait alors donner un songe.

55. Alors, peu importe ce que sont nos petits dons, Dieu peut nous parler par n'importe quel moyen qu'Il veut. Mais cela doit être conforme à la Parole. Voyez ? Cela doit être conforme à la Parole.

56. Eh bien, nous voyons que son songe était conforme à la Parole. En effet, Esaïe avait dit : « Une vierge concevra », et c'était arrivé. Son songe était conforme à la Parole, et c'était une vierge qui avait conçu. Et puis, quand le—l'Esprit du Seigneur, l'Ange du Seigneur lui est apparu dans ce songe et lui a dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'Enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit », eh bien, la question était alors réglée.

57. Il était un homme juste. Il voulait croire cela. Il voulait croire cela, mais c'était trop inhabituel pour lui.

58. Et si un homme veut croire n'importe quoi, et—et que la Vérité est devant lui, Dieu frayera une voie pour confirmer que c'est la Vérité. Dieu est tenu de faire cela, car c'est pour cela qu'Il l'a sauvé et ce sont ceux-là qui sont ordonnés à la Vie.

59. Eh bien, nous voyons que cette chose inhabituelle était—était une chose qu'on ne pouvait pas comprendre. Et cette résurrection était inhabituelle.

60. Ils... Et cependant, s'ils avaient prêté attention à cela, c'était Sa Parole promise. Il le leur avait annoncé. Il avait dit : « Le Fils de l'homme monte à Jérusalem, Il souffrira beaucoup de choses de la part des païens, Il sera livré entre leurs mains, Il sera crucifié, enseveli, et Il ressuscitera le troisième jour. » Voyez ? Il avait aussi dit : « De même que Jonas avait fait trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme doit souffrir dans le sein de la terre pendant trois jours et trois nuits. » David, l'un de leurs prophètes, avait prophétisé, disant : « Je n'abandonnerai pas Son âme dans le séjour des morts ni ne permettrai que Mon Saint voie la corruption. » Voyez ? Et tous les prophètes avaient parlé de Lui.

61. Et, on dirait que ces disciples, on—on dirait qu'ils auraient—ils auraient reconnu cela, ils auraient dû reconnaître cela. Mais, vous voyez, cela leur était caché. Pourtant la Parole leur avait été promise, et ils n'arrivaient toujours pas à reconnaître Cela. Voyez ? Cela s'était accompli exactement tel qu'Il avait dit que ça arriverait. Ce que l'Ancien Testament avait dit devait arriver. C'était parfaitement accompli, et ils ne le comprenaient toujours pas.

62. Remarquez. Pendant qu'ils allaient là, deux d'entre eux, Cléopas et son ami, étaient en route vers Emmaüs. C'était le dimanche matin. Ils étaient donc en route vers là, en train de parler. Ils faisaient route, très tristes. Oh ! la la ! Ils étaient vraiment abattus, et on dirait ça avait échoué.

63. Dieu permet que les choses en arrivent là. Il le fait à dessein, juste pour—juste pour vous éprouver. Eh bien, laissez-moi dire ceci clairement devant vous, afin que vous puissiez comprendre, que chaque fils qui vient à Dieu doit être formé comme fils. Il doit être éprouvé, chaque fils. Si vous n'avez jamais été mis à l'épreuve, vous n'êtes pas un fils. Et si vous ne pouvez pas endurer le châtement de Dieu, alors vous êtes un bâtard, pas un fils de Dieu. Vous dites que Dieu est votre Père, vous dites : « Oh ! je ne peux pas supporter. » Eh bien, cela montre simplement que Dieu n'est pas votre Père. Voyez ? Vous—vous devriez supporter cela. Eh bien, observez cette épreuve. Dieu fait passer chacun de Ses

enfants à l'épreuve. Tous ceux qui viennent à Lui doivent premièrement subir une épreuve, être testés, être éprouvés.

64. Observez-Le quand Il était ici sur terre. Un jour, Il a regardé la grande foule des gens qui étaient avec Lui. Oh ! Tout au début, Il était vraiment beaucoup aimé. Toutes les églises ouvraient leurs portes : « Ce jeune Rabbīn, eh bien, sans doute qu'un grand Prophète a été suscité parmi nous. Il guérit nos malades. Eh bien, Il vient dans-dans ces réunions de guérison. Il fait de grandes choses. » C'était bien. Mais un jour, il y avait trop de gens qui Le suivaient. Voyez ? Cela était un signe pour attirer l'attention des gens.

65. Eh bien, une Voix doit suivre ce signe-là. C'était Sa doctrine. Remarquez. Mais quand cette Voix se fit entendre, oh ! c'était différent ! Oh ! la la ! Ils-ils L'ont crucifié parce qu'Il se faisait égal à Dieu. Quand Il guérissait les malades, accomplissait les miracles et discernait les pensées de leur coeur, c'était merveilleux. Mais quand Il a dit : « Moi et le Père, nous sommes Un », oh ! la la ! c'était trop pour eux. Ils ne pouvaient pas recevoir cela. Voyez ? Ils... C'était trop.

66. « Il se fait Dieu. Il-Il cherche donc à se faire l'égal de Dieu. »

67. Eh bien, Il l'était. Il était le Fils de Dieu. Et Il a dit : « Vous appelez ceux à qui la Parole venait, c'est votre loi qui le dit 'la Parole venait aux prophètes', et vous les appelez des dieux. Si donc vous pouvez appeler un prophète 'dieu', comment pouvez-vous Me condamner quand Je dis que Je suis le Fils de Dieu ? Vous sondez les Ecritures, ce sont Elles qui vous disent ce que Je suis censé faire. Et si Je n'agis pas selon ce que la Parole dit que Je dois faire, alors ne Me croyez pas. Mais si Je fais les oeuvres de Mon Père (qui est la Parole), alors-alors, croyez les oeuvres que Je fais. » Ils n'arrivaient toujours pas à le saisir.

68. C'est ainsi que Jésus a dit, un jour... Maintenant, suivez. Il n'explique pas les choses. Il les dit simplement. Remarquez. Il a dit : « Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez Son Sang, vous n'avez point de Vie en vous. »

69. Pouvez-vous vous représenter ce qu'un bon groupe d'intellectuels, un groupe de médecins qui se tenaient là, des rabbīns, des gens bien formés, d'une haute instruction, ont pensé quand Il a dit cela ? Je peux me représenter un médecin regardant ça et là et disant : « Fiou ! » Le-le prédicateur lève les yeux et dit : « Hein, hein ! Hein ! » Voyez, cela... cela a dévoilé la chose là même.

70. Eh bien, Il n'a jamais expliqué cela. Il n'a jamais expliqué cela. Il n'était pas obligé de le faire. Il n'était pas obligé d'expliquer cela.

71. « Eh bien, ont-il dit, eh bien, eh bien, Il va faire de nous... Il veut faire de nous des vampires humains, boire du sang humain et manger la chair humaine. »

72. Il n'a jamais dit comment cela se ferait. Il a simplement dit : « Si vous ne le faites pas. » Voyez ?

73. Et alors, cette foule-là à l'extérieur, des milliers, a dit : « Oh ! oh ! Le voilà. (Voyez ?) Je me disais que ça se dévoilerait d'un moment à l'autre. » Voyez, ils attendaient que cela se dévoile. Et Il a veillé à ce que cela se dévoile. Ils étaient des parasites, pour commencer. Alors, ils n'ont plus marché avec Lui.

74. Il s'est alors retourné. Il en avait soixante-dix avec Lui. Alors, Il a dit à ces soixante-dix, Il a dit : « Que direz-vous quand vous verrez le Fils de l'homme monter au Ciel d'où Il est venu ? » Eh bien, Il n'a jamais expliqué cela.

75. Il se sont regardés, ils ont dit : « Eh bien, le Fils de l'homme monter d'où Il est venu ? Eh bien, nous connaissons Sa mère. Nous connaissons Ses frères, Ses soeurs. Nous avons vu la mangeoire où Il était couché à Sa naissance. Nous avons vu le berceau où Il a été bercé. Eh bien, Il vient de Nazareth. Venir d'En Haut ? Ceci est une forte déclaration. » Et ils n'ont plus marché avec Lui. Voyez ?

76. Eh bien, les disciples sont restés là même tout le temps. Ils ne savaient pas cela non plus, mais ils le croyaient. Ils ne pouvaient pas expliquer cela. Lui n'avait jamais expliqué cela. Mais, voyez, ils étaient ordonnés à la Vie. Ils ne pouvaient pas expliquer cela, mais ils se tenaient là. Alors, Il s'est retourné et a dit : « Je vous ai choisis, vous les douze, et l'un de vous est un démon. » Il a dit : « Voulez-vous aussi partir ? »

77. C'est là que Pierre a prononcé ces paroles mémorables : « Seigneur, nous sommes convaincus que c'est Toi seul qui as la Parole de la Vie. A qui irions-nous ? » C'était ça. Voyez ? Voyez ?

78. Il n'a pas expliqué Cela. Il l'a dit de telle manière qu'ils rejettent cela. Voyez ? La foi ne pose pas des questions ; elle ne raisonne pas. Elle sonde les Ecritures pour ça. S'ils avaient sondé les Ecritures, ils Y auraient trouvé la preuve de Qui Il était. Mais Il s'est débarrassé d'eux comme cela, les mêmes choses, sans jamais expliquer Ça.

79. Et là, au prétoire, même lorsqu'on Lui mettait ce lambeau au visage et que quelqu'un Le giflait, disant : « Si-si Tu es prophète, dis-nous qui T'a donc frappé, et-et-et nous-nous croirons en Toi », c'était la même chose, le même vieux démon qui-qui était là-haut quand Il avait été tenté, tout au début de Son ministère. Il lui avait dit : « Si Tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. » C'est ce que ces sacrificateurs et ces rabbins, là-bas, avaient dit : « Si-si Tu es le Christ, descends de la croix et prouve-le-nous. » Voyez ? Il pouvait le faire. Il savait qui L'avait frappé. Mais Il ne fait le clown pour personne.

80. Il était la Parole, et Il est toujours la Parole. Il a toujours été la Parole, et Il demeure la Parole. Et on dirait qu'ils auraient pu voir cela, mais ils n'ont pas vu.

81. Ils étaient... Remarquez. En route vers là, ils étaient une fois de plus... Pendant que vous êtes assis là, j'aimerais toute votre attention. Ils parlaient de Lui quand Il leur apparut.

82. Eh bien, c'est alors qu'Il apparaît, quand vous parlez de Lui. Le problème aujourd'hui, c'est que nous parlons de beaucoup d'autres choses, sauf de Lui. Nous parlons toujours de ce que nous avons à faire, dans une quelconque transaction ou de la lessive à faire, ou de telle espèce de détergent qu'il vous faut utiliser, alors que nous devrions être en train de Le louer et de Le glorifier. Il y a... « Là où est notre trésor, là aussi sera notre cœur. »

83. Ils auraient dû Le reconnaître, mais ils ne L'ont point reconnu. C'est pareil aujourd'hui. Cependant, les Ecritures le disaient. Voyez ?

84. Il–Il leur a révélé les promesses scripturaires Le concernant pour cet âge-là. Rappelez-vous, Il a commencé par le commencement. Il a dit : « Ô hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent. » Il leur a expliqué les Ecritures. Et après que les Ecritures leur eurent été prêchées, ils ne Le reconnaissaient toujours pas. Si ce n'est pas là une–une assemblée moderne, je ne sais pas. Voyez ? Ils... Les Ecritures leur avaient été expliquées, et ils ne comprenaient toujours pas cela. Ils allaient çà et là, se disant Ses disciples. Cependant, ils ne L'avaient jamais reconnu après qu'Il leur eut indiqué les Ecritures pour cet âge-là, la portion que Dieu avait assignée pour cela.

85. Il a dit : « Ne savez-vous pas que le Christ devait souffrir ces choses, qu'Il devait entrer dans Sa Gloire et ressusciter ? Il... » Ils auraient dû reconnaître cela. Il a dit : « Ne savez-vous pas que tous les prophètes avaient parlé de Christ ? » Et commençant par là, Il leur expliqua tout et le leur exposa. Et ils ne Le reconnaissaient toujours pas, jamais, après un exposé sur les Ecritures, parfait au possible. Et puis, ils tournoyaient tout autour de cela, eux qui étaient censés être Ses disciples. « Oh ! Est-ce vrai ? Est-ce vrai ? » Et pourtant, Il était cette Ecriture accomplie, se tenant là. Et ils ne comprenaient toujours pas cela. Voyez ?

86. Eh bien, c'est vraiment un tableau très net du jour dans lequel nous vivons. Je n'en parle pas en mal. Je le dis pour dire la Vérité. C'est tout à fait vrai.

87. Ils ne Le reconnaissaient toujours pas, malgré que Ses promesses qu'Il avait faites fussent accomplies. Et Il les leur annonçait, étant présent là même en Personne. Et ils ne Le reconnaissaient toujours pas.

88. Remarquez le reproche qui leur a été fait pour n'avoir pas reconnu l'Ecriture accomplie.

89. Eh bien, alors qu'ils auraient dû reconnaître. Ils étaient des disciples. C'étaient des hommes qui avaient fait un grand sacrifice. C'étaient des hommes qui L'aimaient. C'étaient des hommes qui avaient été formés par Lui. Et cependant, après qu'Il leur avait dit ces choses, qu'Il s'était tenu en leur compagnie, et qu'Il avait dit que cela arriverait, et cela était arrivé ; ils se tenaient bien avec Lui après Sa résurrection, mais ils ne Le reconnaissaient toujours pas.

90. Vous direz : « Pourrions-nous faire pareille chose ? » C'est possible que nous le fassions. C'est vrai. Cela peut certainement être possible. Après avoir promis dans Sa

Parole ce qu'Il ferait, et nous voyons cela s'accomplir exactement comme Il l'avait dit, et nous marchons toujours par-dessus cela. C'est ce qu'ils avaient fait.

91. Eh bien, Il était venu et leur avait dit qu'Il serait crucifié, qu'Il ressusciterait le troisième jour. Et Il s'est alors mis à tout leur dire à ce sujet.

92. Et ils étaient tristes, ils disaient : « Vous savez, quelques-uns sont allés à la tombe, ainsi que certaines femmes. Ils ont dit qu'Il était ressuscité des morts. Toute cette rumeur a provoqué une agitation. » Ils Lui ont demandé : « Es-tu le seul étranger ici ? Ne connais-tu pas ces choses ? »

93. Il a dit : « Quoi ? », juste comme s'Il ne savait rien à ce sujet. Voyez, Il a dit cela juste pour les désarçonner. Et Il a dit cela à dessein, juste pour les mettre à l'épreuve.

94. Et ne savez-vous pas qu'Il ne change pas de nature ? Il fait la même chose, juste pour-pour vous mettre à l'épreuve, voir ce que vous ferez. Il agira d'une façon, sous vos yeux, juste pour voir ce que vous-ce que vous direz à ce sujet, votre attitude, la façon dont vous prenez la chose, ce que vous pensez à ce sujet. Il fait cela à dessein. Il fait encore cela, parce que Sa nature est immuable. Il l'a fait dans le passé.

95. Souvenez-vous d'Elie. Il a même amené un soldat à le frapper. Il a dit à Achab : « Je montais la garde chez le... Et j'ai laissé s'évader un prisonnier. » Il n'avait pas fait ça. Mais il l'a présenté comme cela, afin de pouvoir amener Achab à prononcer son propre jugement.

96. Il a fait la même chose du temps de Noé, et Il-Il ne change pas de procédé. Et Dieu descend d'une certaine façon. Mais chaque fois...

97. Vous direz : « Eh bien, comment distinguerais-je le vrai du faux ? » Il s'agit de l'Écriture promise pour cette heure. C'est l'Écriture qui est promise.

98. S'ils étaient sortis de leur tradition et qu'ils s'étaient éloignés de cette tradition dans laquelle ils étaient, et avaient lu les Écritures comme Il le leur avait recommandé : « Vous sondez les Écritures, car vous pensez avoir en Elles la Vie Eternelle, et ce sont Elles qui rendent témoignage de Moi. Elles vous disent qui Je suis. »

99. Et ils disaient : « Eh bien alors, le rabbin nous a dit ceci et cela. Nous, nous croyons ce que l'église dit. » Voyez ?

100. Il ne s'agit pas de ce que l'église dit ; c'est ce que Dieu dit qui compte, non ce que la dénomination ou autre dit. C'est en Dieu que vous croyez. Eh bien, c'est là qu'ils avaient failli, parce qu'ils étaient si enfoncés dans la tradition qu'ils ont manqué de reconnaître cela.

101. Eh bien, nous voyons donc qu'Il a dit qu'Il les a réprimandés. Observez : « Hommes sans intelligence, et dont le coeur est lent à comprendre tous les signes scripturaires et les choses qui se sont passés dans cet âge. Hommes sans intelligence, et dont le coeur est lent à comprendre tout ce que les prophètes ont dit devoir s'accomplir en ce jour-ci, tous ces signes que vous voyez. La Bible dit que ces signes devaient s'accomplir en ce jour, et vous les voyez s'accomplir. Et êtes-vous donc assez insensés pour ne pas les croire ? » Et Il leur a parlé directement, et ils ne reconnaissaient toujours pas cela. Vous parlez d'aveugle.

102. Pouvons-nous faire cela ? Peut-être que oui, si nous ne sondons pas les Ecritures pour connaître l'heure dans laquelle nous vivons, voyer, quelle heure, quel est... comment. Il est peut-être plus tard que nous ne le pensons.

103. Ils se disaient pourtant Ses disciples. Ils affirmaient croire chaque Parole qu'Il avait qu'Il avait dite, qu'ils croyaient toute la Bible. Et le Messie était-était là, le Dieu de la Bible, identifié là, identifiant la Parole écrite même. Ils étaient censés être des croyants de cette Parole-là. Et Lui s'y est référé, Il leur En a parlé : « Vous souvenez-vous de ce qui était dit à ce sujet, ce qui était dit au sujet de telle chose ? Comment Jésus devait faire telle chose, ou comment le-le Christ devait faire ceci ? Et comment donc toutes ces choses... ? » Et ils ne comprenaient toujours pas Cela. Ils ne reconnaissent pas. Qu'était-ce ? Ils connaissaient la lettre de la Parole, mais ils ne connaissaient pas la Parole une fois littéralement interprétée.

104. C'est le cas aujourd'hui. Chaque personne a sa propre interprétation, alors que Dieu condamne le tout. C'est Dieu qui interprète Lui-même. Si Dieu a dit qu'Il ferait une chose, et qu'Il fait cela, c'est ça l'interprétation. Dieu interprète Sa propre Parole. Il était là, Son propre interprète.

105. Alléluia ! Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Il s'interprète Lui-même. Il n'a besoin d'aucun séminaire ni de prédicateurs, ni de moi, ni de vous, ni de quelqu'un d'autre pour L'interpréter. Il a promis cela, et puis après, Il l'accomplit. C'est réglé. Ça s'interprète.

106. Il se tenait donc là, le Grand et Puissant Conquérant de chaque maladie, de chaque affliction, de la mort, du séjour des morts, de la tombe. Et Il est ressuscité, ce qu'ils avaient cru tout du long. Et Il se tenait là, mais eux ne pouvaient pas croire cela. Il parlait tout le temps de Lui-même. Il leur disait... « Et, commençant par Moïse et les prophètes, Il leur expliqua tout ce qui était écrit à Son sujet. » Ils ne comprenaient toujours pas cela. On dirait qu'ils ne pouvaient simplement pas saisir cela, c'est tout.

107. C'est pareil aujourd'hui. Quel est le problème aujourd'hui ? La raison, c'est que nous sommes trop occupés à apprendre nos credo. Nous sommes trop occupés par nos-nos programmes dénominationnels. Nous sommes trop occupés avec des soupers de bienfaisance et-et la loterie dans l'église. Nous sommes trop occupés avec la société d'assistance aux dames. Nous sommes trop occupés avec nos émissions télévisées et tous ces autres non-sens. Nous sommes trop occupés pour sonder les Ecritures, voir si Elles sont vraies ou pas.

108. Si vous alliez dans un restaurant et que vous commandiez un bol de soupe, et qu'il y ait là-dedans une araignée, vous intenteriez un procès à ce restaurant. Vous ne consommez cela pour rien au monde, avec une araignée dedans, parce que vous redouteriez que cela puisse tuer ce petit corps.

109. Mais vous laisserez votre âme recevoir n'importe quoi, n'importe quoi, n'importe quel genre de credo, sans jamais examiner cela pour voir si c'est correct ou pas. « Telle voie paraît juste à un homme. » Sondez les Ecritures. Cette âme est éternelle, vous le savez. Ne le faites donc pas. Faites bien attention à ce que vous consommez là (voyez ?), ces credo, et toutes ces choses. Nous en avons fait une loge. On se contente d'adhérer à la loge, et c'est réglé. C'est ce que les gens pensent aujourd'hui. C'est pourquoi ils n'ont pas le temps d'étudier, de méditer, de sonder les choses et de chercher à voir si cela est vrai ou pas.

110. Laissez Christ Lui-même interpréter Cela. Et si Cela s'accomplit, ce qu'Il a dit, c'est donc la vérité. Regardez et voyez si c'est pour ce jour.

111. Comme j'en parlais l'autre jour, Moïse ne pouvait pas venir avec le Message de Noé. Jésus ne pouvait pas non plus venir avec le Message de Moïse. Voyez ? C'était comme ça, une portion était assignée pour chaque heure.

112. Eh bien, nous ne pouvions pas venir avec le Message de Luther, ni avec Celui de Wesley, ni avec le Message de la Pentecôte. Nous sommes bien au-delà de cela.

113. Vous direz : « Oh ! C'est quelque chose que vous êtes... » Eh bien, c'est ce que pensait l'Eglise catholique, que Luther montait cela de toutes pièces. C'est ce que Wesley a pensé, ou que les luthériens ont pensé, que Wesley montait cela de toutes pièces. C'est ce que les wesleyens ont pensé, que les pentecôtistes montaient cela de toutes pièces.

114. Mais la chose à faire, c'est d'examiner les Ecritures, Elles identifient chaque âge. Et si les oeuvres qu'Il fait aujourd'hui ne L'identifient pas, les promesses de Dieu, alors, laissez cela de côté. Mais s'Il dit que cela va arriver et que ça arrive, alors croyez cela. Ce n'est pas un homme. C'est Dieu qui parle, interprétant Sa propre Parole.

115. « Hommes sans intelligence, et dont le coeur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit au sujet de Christ. » Cependant, Ses disciples ne pouvaient pas croire la Parole écrite, parce qu'ils étaient trop occupés au sujet de, oh ! eh bien, de telle et telle choses, de...

116. Pourtant, aujourd'hui, ils prétendent croire qu'Il est ressuscité le troisième jour. Nous en parlons : « Oh ! Nous croyons qu'Il est ressuscité le troisième jour et qu'Il vit aux siècles des siècles. » Alors, qu'Il fasse seulement quelque chose exactement comme Il avait promis de le faire, voyez ce qu'ils disent : « Eh bien, soit c'est une bande de saints exaltés, soit c'est de la télépathie mentale, soit c'est une espèce de diseurs de bonne aventure. Ou... » C'est juste comme les autres avaient fait autrefois. Voyez, il s'agit de ce même esprit. Eh bien, ne l'oubliez pas, le diable retire son homme, mais pas son esprit, l'esprit qui était sur ces gens autrefois, ces docteurs religieux.

117. Rappelez-vous, personne ne pouvait pointer du doigt ces pharisiens. Ils devaient mener une vie correcte. On les lapiderait si ce n'était pas le cas. C'étaient de braves—de braves hommes, des docteurs d'une haute instruction, des érudits. Et Jésus a dit : « Vous, bande de serpents. Vous faites les oeuvres de votre père. » Pourquoi ? Comment un homme de Dieu pouvait-il donc dire cela de ce genre d'hommes ? Comment pouvait-il donc dire pareille chose ? Parce qu'ils refusaient de voir la Parole identifiée rendue manifeste.

118. Eh bien, aujourd'hui, nous voyons que bien souvent, nous avons dit, les—les luthériens ont dit : « Dès que vous croyez au Seigneur Jésus-Christ, vous recevez Cela. C'est tout. » Les nazaréens, les pèlerins de la sainteté et les méthodistes libres ont dit : « Non, il vous faut crier pour recevoir Cela. » Les pentecôtistes disent : « Il vous faut parler en langues pour avoir Cela. » Tout cela est faux.

119. J'ai vu des sorciers ainsi que des sorcières parler en langues. Je les ai vus sauter et pousser des cris, et j'ai vu des musulmans s'enfoncer des échardes dans les doigts, pousser des cris plus forts que ceux que je n'ai jamais entendu de ma vie des pentecôtistes pousser.

120. Mais cependant, croire, c'est bien ; parler en langues, c'est bien; crier, c'est bien, ainsi que se réjouir. Mais ce n'est pas encore Cela.

121. Ces pharisiens, certains d'entre eux ont dit : « Eh bien, c'est le fruit de l'Esprit, c'est ça. » Ces pharisiens avaient des fruits de l'Esprit, ce que nous appelons les fruits de l'Esprit, plus qu'ils ne pouvaient, plus que nous ne pouvons jamais en produire.

122. Qui direz-vous, si je devais Le faire passer en jugement maintenant, disons par exemple qu'un jeune homme vient ici dans la ville aujourd'hui et se dit prophète. Faisons-le passer une minute en jugement. Et maintenant, je vais vous parler contre Lui. Que Dieu me pardonne de dire pareille chose, mais c'est juste pour me faire comprendre. « Eh bien, disons que ce jeune Homme est par ici. Il se dit prophète. Il vient de Galilée. Il accomplit beaucoup de guérisons et autres, mais cela ne vaut rien. Regardez là, nous avons la piscine de Béthesda. Les boiteux sont couchés là. Quand cet Ange descend et agite l'eau, n'importe qui y entre. Pourquoi Dieu voudrait-Il autre chose à côté de cela ? » Voyez, ils ont manqué de reconnaître la Parole de ce jour-là. La promesse était sur le point d'être accomplie.

123. Eh bien, ils disent : « C'est par le fruit de l'Esprit que nous jugeons cela. » Eh bien, écoutez. Qui se tenait à l'écart, alors que vous couriez çà et là comme des jeunes gens, il passait tout son temps à étudier la Parole de Jéhovah ? C'était votre vieux et pieux sacrificateur. Qui est celui qui, lorsque papa et maman étaient sur le point de se séparer, les a amenés à faire passer le bras, l'un autour de l'autre, et les a réconciliés ? C'était votre vieux et pieux sacrificateur. Est-ce vrai ? Qui était celui qui, alors que la récolte de papa n'avait pas donné et qu'il n'avait pas d'argent, que vous n'aviez rien à manger, qui était celui qui lui avait établi un chèque et lui avait donné de l'argent, ou l'avait aidé à surmonter cette difficulté ? Ce vieux et pieux sacrificateur. Qui était celui qui s'était tenu à côté de votre mère et de votre père, à votre naissance, dès votre naissance dans ce monde ? Ce vieux et pieux sacrificateur. Qui était celui qui vous avait pris dans les bras, vous avait circoncis le huitième jour et avait consacré votre vie à Dieu ? Ce vieux et pieux sacrificateur.

124. « Et puis, regardez. Il y a des hommes d'affaires ici dans notre ville. Jéhovah exige un agneau. Ces hommes d'affaires sont des commerçants. Ils vendent des articles, alors, ils n'ont pas-ils n'ont pas... ils n'élèvent pas des agneaux. Alors, le sacrificateur a trouvé pour eux un moyen afin qu'ils puissent purifier leur âme conformément à la Parole de Dieu. Il a construit de petites cages là dans les cours, il a fait venir là des vendeurs des-des agneaux, et il permet à celui qui veut offrir une offrande expiatoire pour son âme, ce qui est une exigence de Jéhovah, de venir acheter cet agneau.

125. « Alors, qu'a fait ce Gars lorsqu'Il est allé là ? Il a renversé les tables de change, Il a frappé ces gens et les en a chassés à coups de fouet, cherchant à empêcher les hommes de mettre leur âme en ordre avec Dieu. Et qu'a-t-Il dit au sujet de votre vieux et pieux sacrificateur ? 'Qu'ils étaient une race de vipère et qu'ils étaient du diable.' » Vous parlez du fruit de l'Esprit ? Ils Le dépassaient de très loin.

126. Mais quelle est l'évidence d'un croyant ? C'est celui qui croit seulement la Parole identifiée de l'heure. Ça a toujours été ainsi. Les gens ont embrouillé Cela avec toutes sortes de traditions, de religions, de dénominations, d'instructions et tout le reste. Mais Dieu vient avec Sa Parole et La confirme pour l'heure. C'est ça l'évidence.

127. Regardez-Le et voyez. Il a dit : « Si Je ne fais pas les oeuvres de Mon Père, ne Me croyez pas. Vous sondez les Ecritures, parce que vous pensez avoir en Elles la Vie Eternelle : Ce sont Elles qui rendent témoignage de qui Je suis. Et si Je ne fais pas ce que les Ecritures disent que Je ferai, alors, ne croyez pas en Moi. » Voyez ? Et ils ne reconnaissaient toujours pas cela, après qu'ils eurent marché avec Lui, et ici Il s'identifiait après la résurrection et après avoir prouvé par les Ecritures que-que c'était Lui.

128. C'est toujours le cas aujourd'hui, vous savez, après que Jésus est ressuscité des morts, et qu'Il est apparu aux gens dans les derniers jours.

129. Alors qu'ils disaient, il y a des années, tout au début du groupe pentecôtiste, que cela n'existait pas. C'est l'église la plus prospère au monde, l'Eglise pentecôtiste. C'est le Message qu'on a aujourd'hui depuis cinquante ans. On disait : « C'est impossible », mais ça s'est fait malgré tout. On disait : « Le Saint-Esprit n'existe pas. » Les gens ont continué à recevoir Cela, L'ont reçu malgré tout. Dieu avait promis qu'Il déverserait Son Esprit. Comment allez-vous arrêter cela, alors qu'Il avait promis de le faire ? On disait : « Personne ne croira cela. » Mais on a cru cela.

130. « De ces pierres, Dieu est capable de susciter des enfants à Abraham, qui croiront Sa Parole. »

131. Ils sont carrément allés de l'avant jusqu'à devenir l'église la plus puissante du pays. Notre Sunday Visitor des catholiques, le Visitor a publié cela ; il a été dit il n'y a pas longtemps que l'Eglise pentecôtiste est l'église la plus prospère de toutes les organisations. Ils ont dit que leur église a eu un million de conversions l'année passée, tandis que les pentecôtistes ont eu un million cinq cent mille l'année passée, sans compter les miens, ceux de Roberts, et ceux issus des autres réunions comme cela. Voyez ? Ce sont juste ceux qui ont été amenés comme-comme des membres. D'autres, nous ne savons pas où ils vont, dans ces réunions d'évangélisation. Mais on a enregistré un million cinq cent mille convertis en une année, d'après le témoignage de l'Eglise catholique. Voyez ?

132. Ils disaient que c'était impossible. Et aujourd'hui, les presbytériens, les méthodistes et les baptistes cherchent Cela. Et les pentecôtistes sont trop aveugles pour voir l'heure. Ne savez-vous pas qu'à la septième veille, alors que les vierges endormies disaient : « Allons ! Donnez-nous un peu de votre huile », et quand il... on leur a dit : « Nous en avons juste assez pour nous-mêmes » ? Et pendant qu'elles cherchaient à en acheter, l'Époux est venu, et les autres étaient entrées. Nous y sommes. Voyez ?

133. « Hommes sans intelligence, pourrait-Il encore dire, et dont le cœur est lent à croire tout ce que les Ecritures disent concernant ce jour-ci ; croire qu'en cet âge de l'église de Laodicée, Il est mis hors de l'église, parce que nous sommes riches, nous n'avons besoin de rien' »

134. « Eh bien, nous sommes l'une des organisations les plus riches du monde, le mouvement pentecôtiste. Oh ! la la ! Autrefois, on s'assemblait là sur une allée, mais, frère, elle est là sur la route principale aujourd'hui, avec les meilleures églises et les meilleurs séminaires. Nous nous en construisons un, un de cinquante millions de dollars ici même maintenant (voyez ?) et toutes sortes de grandes choses. Riche ! »

135. Mais, après, vous oubliez la promesse. Vous vous tournez vers la tradition. Et c'est pourquoi, quand on en arrive à Son identification, les gens sont totalement froids et engourdis avec leur instruction, leur philosophie et autres. Ils ont changé les commandements de Dieu en tradition. Nous nous levons et nous leur parlons, et ça ne passe pas du tout ; c'est tout. Ça revient. Or, si c'est très raffiné, comme un grand évêque, ou quelqu'un apportant quelque chose comme cela, eh bien, ils-ils recevront cela. Mais, vous voyez, Cela n'est jamais venu comme ça. Si une organisation s'affectionne de cela, c'est en ordre, mais Il ne l'a jamais fait comme cela. Jamais.

136. Si cela s'était passé chez Caïphe, et que Caïphe avait alors dit : « C'est moi le Messie. C'est Moi qui suis censé venir », là, voyez les gens auraient dit : « Oh ! Très saint père, c'est Toi le Messie. »

Mais, voyez, ce n'est pas ça qui identifie le Messie, ses-ses titres religieux, ce n'est pas cela qui faisait de Lui le Messie. Il y avait un signe, dit la Bible, qui L'identifiait comme Messie.

137. C'est pareil encore aujourd'hui. Non pas nos dénominations, non pas nos credo, mais ce qu'est l'AINSI DIT LE SEIGNEUR. Eh bien, remarquez.

138. C'est pareil aujourd'hui. Nous nous retrouvons dans cette même situation. Nous croyons toujours nos credo, la dénomination, l'instruction mondaine et autres. Eh bien, vous savez, beaucoup de nos églises commencent à accepter l'idée qu'avant qu'un missionnaire puisse aller sur le champ missionnaire, il doit subir un test psychique de la part d'un psychiatre pour voir si son coefficient intellectuel est suffisamment élevé pour devenir missionnaire. Et c'est contraire aux Ecritures.

139. La Bible dit que Pierre était un homme du peuple sans instruction. Il n'était même pas capable de signer de son propre nom. Mais il a plu à Dieu de lui confier les clés du Royaume, parce qu'il avait vu le Messie, il avait reconnu Son évidence et s'était prosterné

à Ses pieds, et L'avait reconnu comme le Messie. Il avait cru la Parole. « Tu es Pierre. Je te le dis, tu es Pierre, et sur cette pierre Je bâtirai Mon Eglise. » Non pas sur Pierre, non pas sur Jésus, mais sur la révélation spirituelle que Pierre avait reçue de Qui Jésus était.

140. C'est ce qu'Abel avait fait. « Par la foi, Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn. » Les deux garçons ont présenté des offrandes. Les deux garçons ont prié. Les deux garçons ont bâti un autel. Les deux garçons ont adoré le même Dieu. Voyez ? L'un avait été agréé et l'autre, rejeté. C'est parce que, par la révélation, Abel avait vu que ce n'était ni les fruits ni les pommes qui avaient fait que nous soyons chassés du jardin d'Eden. C'était le sang. Et il a offert le sang, et Dieu a agréé cela.

141. Et considérez–considérez Moab là-haut, la grande organisation, avec le même Dieu ! Balaam est venu là, l'évêque, il a bâti sept autels, exactement ce qu'Israël avait bâti là en bas. Il a placé sept sacrifices purs, des taureaux, et sept béliers, ce qui annonçait la Venue de Christ. Au fond, tous deux étaient dans le vrai. Mais regardez là en bas, ce petit groupe de renégats qui allait çà et là, il ne pouvait même pas traverser le pays. Ce prophète redoutait qu'ils connaissent une espèce de réveil là-haut, aussi ne voulait-on même pas les laisser passer. Ils étaient également en route vers la Terre promise, et il ne voulait pas laisser passer son frère, Israël. Exact. Il...

142. Ce que Balaam avait manqué de voir, c'était ce Rocher frappé, ce serpent d'airain et le chant de triomphe royal dans le camp. Ils ont manqué de voir l'identification de Dieu parmi eux. Ils avaient tous deux des prophètes : Balaam, là-haut, et Moïse, ici en bas. Mais Moïse était identifié par la Parole. Voilà la différence. Tous deux de grands prédicateurs, mais cet homme était identifié par la Parole. Il n'était pas d'une nation aussi puissante que l'autre, mais il était identifié par la Parole et il En avait l'évidence. Amen !

143. Là, c'est un groupe de vrais croyants. Christ avec nous, Christ en nous. « Encore un peu de temps, et le monde ne Me verra plus ; mais vous, vous Me verrez, car Je serai avec vous, même en vous, jusqu'à la fin du monde. » Remarquez.

144. Eh bien, souvenez-vous, très vite. Ils ont manqué de voir cela. Non. Ils ne comprenaient pas cela, comment c'était possible. Et la Parole promise était pour leur âge. Il était cette promesse accomplie, et ils manquaient toujours de voir cela, un signe sûr d'un vrai prophète. Observez ce qu'Il a fait. Et ils... Eh bien, remarquez. Ils sont vite...

145. Il a dit : « Es-Tu étranger et ne connais-Tu pas ce Jésus de Nazareth, un Prophète puissant en oeuvres devant Dieu et devant le peuple ? Nous croyions et nous savions qu'Il était un Prophète. » Observez-Le, aussitôt qu'ils L'identifièrent.

146. Il continuait à demander : « Quoi ? Que s'est-il passé ? Que–qu'est-il arrivé ? »

147. Il a dit : « Jésus de Nazareth, un Prophète puissant devant Dieu et devant les hommes. Et nous croyions que ce serait Lui qui délivrerait Israël. »

148. Et aussitôt qu'ils L'avaient identifié comme un Prophète, observez, Il a aussitôt recouru à la Parole ; un–un vrai signe d'un véritable prophète. Un vrai prophète recourt

toujours à la Parole, parce que la Parole du Seigneur vient au prophète. Voyez ? Et Il va à... Et observez ce qu'Il a fait. Ils Lui ont dit qu'ils croyaient qu'Il était un Prophète. Eh bien, il convient, il est convenable qu'un prophète s'identifie par la Parole. Amen ! En effet, la Parole vient toujours au prophète.

149. Le vieux docteur Davis est assis ici, en fait, je ne sais pas s'il est ici ou pas. Je pense qu'il est ici quelque part en Floride, m'a-t-on dit. Docteur Davis, si vous êtes ici, c'est lui qui m'avait ordonné dans l'Eglise baptiste missionnaire. Autrefois, nous discussions sur les Ecritures. Et il disait que Jean-Baptiste avait premièrement baptisé Jésus... ou plutôt Jésus avait premièrement baptisé Jean, parce que Jean n'avait jamais été baptisé. Et il prêchait le baptême, et personne d'autre n'était digne de le baptiser, alors Jésus avait baptisé Jean, disait-il ; quand Il l'a laissé faire. Eh bien, je ne comprenais pas cela, comment Il s'y était pris. Je ne pouvais pas saisir cette Ecriture.

150. Un jour, alors que nous étions seuls, l'Ange du Seigneur était présent, Il m'a révélé cela.

151. Voyez ? Maintenant, écoutez. Jésus était la Parole ; Jean était le prophète. C'étaient les deux plus grands sur la terre : Dieu et Son prophète. Et la Parole était Dieu. Et il est toujours convenable que la Parole vienne au prophète. Jean était le prophète. Et voici venir la Parole, s'avancant dans l'eau, vers le prophète. La Parole vint au prophète dans l'eau. Amen ! Je me sens religieux. La Parole vient absolument au prophète. Il était là, la Parole dans un corps vivant, et le prophète était là, dans l'eau, et la Parole est venue au prophète. Je peux voir leurs regards se croiser.

152. Jean leva les yeux, et il vit les cieux ouverts, cette colombe descendant comme un feu, avec des ailes, descendant sur Lui. Une voix se fit entendre de Là, disant : « Celui-ci est Mon Fils bien-aimé en qui J'ai mis toute Mon affection. »

153. Quand Jean a regardé, il a vu cette Lumière ou je ne sais quoi, briller. D'abord, lorsqu'Il se dirigeait vers le rivage, il a dit : « Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. »

154. Il était si parfaitement concerné, avec une foi véritable, qu'il a dit : « Au milieu de vous, il y a Quelqu'Un dont je ne suis pas digne de porter les souliers. C'est Lui qui baptisera du Saint-Esprit et de Feu. » Il savait que Jésus devait venir en son jour, parce qu'il était Son précurseur. Il a dit : « Au milieu de vous il y a Quelqu'Un maintenant, que vous ne connaissez pas. Mais je Le reconnaitrai un de ces jours, quand je verrai ce signe L'identifier. » Puis un jour, Jésus s'avança.

155. Il a dit : « Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. »

156. Jésus, la Parole, s'est directement avancé vers le prophète dans l'eau. Jean a levé les yeux vers Lui et L'a regardé avec humilité. Il a dit : « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par Toi. Pourquoi viens-Tu vers moi ? »

157. Observez donc ceci, la Parole et le prophète ensemble. Voyez, le prophète aura à reconnaître la Parole, parce que la Parole est manifestée au prophète. Eh bien, là s'accomplissait sa prophétie, qu'il présentait le Messie. » Le prophète et la Parole étaient là, ensemble.

158. Il a dit : « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par Toi, pourquoi viens-Tu vers moi ? »

159. Jésus l'a regardé droit en face et a dit : « Laisse faire, car il est convenable que nous... il nous incombe, il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. » Et après qu'il l'eut baptisé, écoutez, qu'était-ce ? Jésus a dit : « En tant que prophète, tu sais que Je suis le Sacrifice, et le Sacrifice doit être lavé avant d'être présenté. » Amen ! Amen ! Donc, la Parole vient toujours au prophète. C'est exact. Et Il l'a laissé faire. Il a dit : « C'est tout à fait exact. »

160. « Il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. Je suis le Sacrifice. Je dois être lavé. C'est exact. Tu as besoin d'être baptisé. Amen ! Mais laisse faire, car il est convenable que toi et Moi, nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. » Alléluia !

161. Hommes et femmes, il est convenable que nous, en tant que pentecôtistes, avec le Message de Dieu, nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste et croyions en Lui. Il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste.

162. Observez, en tant que Prophète, Il alla donc droit à la Parole. Dès qu'ils ont dit : « Jésus de Nazareth était un Prophète, puissant en oeuvres devant Dieu et devant le peuple. » Puisqu'Il était un Prophète identifié, Il est donc directement allé là et a pris les Paroles mêmes qui montraient ce qu'ils disaient qu'Il était. Ne manquez pas ceci. Il a pris ce qu'eux disaient qu'Il était, Il a pris la Parole écrite et Il s'est identifié comme étant Cela, et ils ne comprenaient toujours pas cela. Ils ne comprenaient pas cela. Cependant, ils l'ont appelé un Prophète; et Il était là, un Prophète. Et Il est directement allé à la Parole, Il a pris la Parole et a identifié Son propre ministère.

163. Et ils ont dit : « Ce-c'était un bon sermon ; c'était très bien. Notre coeur brûlait au-dedans de nous. » C'était ça. Mais c'était ça.

164. Je me demande si nous pouvons faire la même chose. Il est écrit que nous le ferons. C'est exact. Donc, nous le ferons. Remarquez.

165. Oh ! quel signe d'un vrai prophète ! Il va toujours droit à la Parole, même s'ils ne pouvaient pas comprendre Cela. Il était... Son enseignement était trop élevé.

166. Et, (Oh ! la la ! Oh ! la la !) où est passé le temps ? Encore huit minutes environ, ça sera le temps de vous congédier. Remarquez. Je ne peux pas comprendre comment ces quarante-cinq minutes sont si vite passées.

167. Observez. Regardez ici. Même s'ils ne pouvaient pas comprendre, bien que vous n'en soyez peut-être pas capables, mais, s'il vous plaît, faites comme eux. Ils L'ont invité à entrer. Ils ont dit : « Entre. Le-le jour est fort avancé. Entre », ont-ils dit. C'est ça. C'est ça. C'est alors, et alors seulement, qu'Il peut se faire connaître, lorsque vous L'invitez à entrer.

168. Vous direz : « Je ne comprends pas ça. J'ai entendu cela être expliqué par la Parole, comment ces choses sont censées arriver en ce jour-ci. Mais je-je-je-je-je n'arrive pas à comprendre cela. »

169. Mais invitez-Le quand même. Dites : « Entre, Seigneur Jésus. » Pourquoi ne faites-vous pas cela maintenant même, voyez ? « Entre. »

170. Comment ? Observez donc. Après qu'ils eurent dit cela, Il parut vouloir les dépasser et les laisser. Il peut agir de même vis-à-vis de vous, mais Il ne le fera pas, si vous L'invitez. Il est dit, alors qu'Il paraissait vouloir dépasser, et ils ont dit : « Ce soir, le jour est avancé. Eh bien, viens donc et reste avec nous. »

171. Il s'est donc retourné et a dit : « Ça va, Je vais entrer. » Il est donc entré. Eh bien, c'est ça l'essentiel.

172. Même si vous ne pouvez pas comprendre la Parole, vous... c'est trop-trop profond pour certains parmi vous. Vous ne comprenez pas Cela. Vous êtes tout bourrés de différents credo ; Untel dit telle chose, Untel dit telle autre. Et votre pauvre esprit est tel que vous ne savez quoi penser. Je vais vous dire quoi faire. Faites exactement comme eux. Dites : « Entre, Seigneur, et demeure avec moi, juste ce soir. Le veux-Tu ? Entre seulement et reste avec moi maintenant. »

173. Et quand Il est entré, ils ont fermé la porte. Observez comment Il avait donc fait cela.

174. Observez comment Il s'est fait connaître à eux, après que la prédication de la Parole n'avait pas fait cela, la Parole prêchée et la Parole identifiée. Et ils affirmaient qu'Il était un Prophète. Et ils affirmaient être Ses disciples. Il leur a parlé toute la journée, mais ils n'arrivaient toujours pas à saisir cela par la prédication de la Parole. Absolument pas. Ils ne saisissaient pas cela. Mais une fois à l'intérieur, une fois qu'ils se sont retrouvés à l'intérieur, Il leur a ouvert les yeux pour qu'ils sachent qui Il était. Il leur a ouvert les yeux.

175. Comment s'y était-Il pris ? En faisant quelque chose exactement comme Il l'avait fait avant Sa crucifixion. Il leur a ouvert les yeux, et ils L'ont vu accomplir quelque chose qu'ils L'avaient vu faire et que Lui-Lui seul fait.

176. Il est différent de tous les autres hommes. Si jamais vous Le voyez, une fois... Personne ne peut faire ce que Lui fait. Voyez ? Et les gens ne font pas cela comme Lui le fait ; Il l'a toujours fait ainsi, et Il ne change jamais. Hébreux 13.8 est vrai. « Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. »

177. Une fois à l'intérieur, une fois au milieu d'eux, alors Il s'est identifié en faisant quelque chose qu'Il... comme Il avait toujours fait.

178. Exactement comme Il avait fait vis-à-vis de cette femme au puits. Remarquez. Elle s'est avancée là, très arrogante, une petite femme de mauvaise réputation. Probablement que cette pauvre enfant avait été jetée dans la rue pour mener n'importe quel genre de vie. Mais au fin fond de son coeur, elle avait une semence prédestinée.

179. Et ces sacrificateurs et tout là, ils avaient une—ils avaient une instruction, une—une conception [Espace vide sur la bande.—N.D.E.]...?... pour commencer. C'est ce qu'Il a dit.

180. Mais cette petite femme, sa vie était toute souillée. Là au fond, il y avait un tout petit peu de lumière ; mais là au fin fond, une semence attendait. Voyez ? Et aussitôt que la lumière avait frappé la semence qui avait un germe, cela est venu à la vie.

181. La voilà donc venir. Peut-être qu'elle était en retard à cause de son travail. Elle ne pouvait pas venir avec les autres femmes, après tout. Elle, peut-être que c'était une jolie petite dame, elle portait sa cruche sur l'épaule. Et elle s'est avancée là et s'est mise à faire descendre cela au puits. Elle a entendu cet Homme dire : « Donne-Moi à boire. » Il s'est mis à lui parler. Il a dit : « Va chercher ton mari et viens ici. »

182. Eh bien, voyez, là, elle savait que c'était le signe du Messie. Elle Lui a dit : « Je n'ai point de mari. »

183. Il a dit : « C'est vrai. Tu en as eu cinq. Celui que tu as maintenant n'est pas ton mari. »

184. Elle a dit : « Seigneur, je vois que Tu es Prophète. Nous n'avons pas eu de prophète depuis des centaines d'années. Je vois que Tu es Prophète. Eh bien, nous savons que nous attendons le Christ, le Messie oint, et quand Il sera venu, c'est exactement ce qu'Il sera. » Eh bien, écoutez. Il a dit : « Je Le suis, Moi qui te parle. »

185. Elle est directement entrée dans la ville. Elle n'avait pas le droit de faire cela, selon leurs lois. Une femme de ce genre-là, un homme ne l'écouterait pas. Mais, essayez de l'arrêter. C'est comme une maison en feu par un jour de vent ; elle est partie. Elle a dit : « Venez voir un Homme qui m'a dit ce que j'ai fait. Ne serait-ce pas le Messie ? »

186. Eh bien, rappelez-vous, Jésus n'a jamais répété cela. Il ne l'a plus jamais fait une autre fois là-bas, mais il est dit que toute la ville a cru en Lui sur base du témoignage de cette femme. Pensez-y. Oh ! la la !

187. Comme elle connaissait la promesse, ce que le Messie serait, et quand elle a vu cette promesse accomplie, cela lui a ouvert les yeux. Voyez ? Ceux-ci étaient fermés par le péché, mais lorsque cette promesse... Elle a dit : « C'est ce que fera le Messie quand Il sera venu.

188. Il a dit : « Je Le suis. » Ses yeux furent ouverts. Elle a la Vie Eternelle parce que ses yeux ont été ouverts.

189. Les yeux de Pierre ont été ouverts ; ceux de Nathanaël. Nous en avons parlé l'autre soir.

190. Qu'est-ce que la promesse accomplie a fait à nos yeux en ces jours ? Cela a-t-il ouvert nos yeux ? Quand nous avons vu Saint Jean 14.12, Hébreux 13.8, Saint Jean 14.9 ; quand nous avons vu Luc 17.27-28, et toutes ces Ecritures promises, Malachie 4, tout cela être accompli ici même devant nous, qu'est-ce que cela a fait à nos yeux ? Si cela ne les ouvre pas, ça les aveuglera éternellement. Cela ouvre les yeux de certains, ça aveugle ceux des autres. Voyez ? Ça les ouvre à cela en ces derniers jours, ce qu'Il a promis de faire. Ce qu'Il a dit, qu'Il le ferait. « Restaurer la Foi. »

191. Oh ! pentecôtistes, vous qui confessez avoir le Saint-Esprit de Dieu, puisse le Dieu du Ciel ouvrir-ouvrir vos yeux au Dieu vivant en vous débarrassant de la tradition, par une promesse de la Bible que nous affirmons croire, ce qu'Il a dit que nous serions, une Semence royale d'Abraham appelée à sortir dans ces derniers jours. Et Jéhovah descendra au milieu de Son peuple dans la chair et fera exactement ce qu'Il avait fait du temps de Sodome.

192. Avez-vous suivi les nouvelles ce soir, comment dans cet Etat même, j'oublie combien de centaines d'enseignants, d'enseignants de l'école, sont des homosexuels, preuve à l'appui ? Ce sont les nouvelles de ce soir. Oh ! tout est pourri jusqu'à la moelle ! Le gouvernement, affirme-t-on, les autorités de l'Etat, il y a pratiquement quarante pour cent parmi eux qui sont des homosexuels confirmés. Il y a plein de lettres dans mon bureau, des mères qui pleurent de ce que leurs garçons vivent avec des garçons. Et, voyez, c'est simplement le jour dans lequel nous vivons. Tout !

193. Les nations se disloquent. Israël se réveille. Il est dans sa patrie. Le figuier bourgeonne.

194. Oh ! L'église s'endort dans Laodicée. Et Jésus cherche à obtenir une collaboration, Il n'arrive même pas à avoir cela ! ...?... Voyez ? Cependant, malgré toutes ces choses que les Ecritures déclarent, l'église s'endort dans le lit de la mondanité.

195. Ô église, si vous ne pouvez pas comprendre la Parole, ouvrez simplement votre cœur et voyez s'Il ne s'identifie pas comme autrefois, « le même hier, aujourd'hui et éternellement. » Inclignons la tête un instant.

196. Père céleste, peut-être qu'un jour... Ce n'est pas mon intention d'être cassant envers les gens. Ce n'était pas mon intention d'être dur. Mais, Seigneur, comme le disent les charpentiers : « Comment peut-on faire tenir une planche si on ne rive pas le clou ? » Je prie donc, ô Dieu, qu'ils comprennent que c'est-c'est par amour chrétien que-que nous essayons d'enfoncer ceci. Peut-être que c'est une visitation pour certains ici, la dernière

fois que cela leur sera donc permis. Peut-être que c'est la dernière fois que nous nous rencontrons donc. Cette ville peut ne jamais avoir pareil réveil une fois de plus.

197. Cependant, un jour, ils continueront à avoir un réveil, affirment-ils, mais ça sera terminé pour l'église, elle aura été scellée, les portes... Noé était dans l'arche et la porte avait été fermée derrière lui sept jours avant que la pluie tombe, mais personne ne pouvait plus entrer dans l'arche. Le monde continuait comme d'habitude.

198. Et un jour, ça pourrait être de même. Ils pourraient se réveiller à ce que Jésus avait dit, quand les disciples demandaient : « Pourquoi les scribes disent-ils qu'Elie doit premièrement venir ? » Jésus a dit : « Il est déjà venu, et vous ne l'avez pas reconnu. »

199. Ça pourrait être de même pour la Venue et l'Enlèvement. Un de ces jours, ils se retrouveront dans la tribulation. Ils diront : « Je pensais que l'Épouse partirait... » L'église passer par la tribulation ? Assurément. L'église passera par la tribulation, mais pas l'Épouse. « Eh bien, ceci est-il censé arriver premièrement ? »

200. Et alors, la Parole pourra se faire entendre : « Elle est déjà partie et vous n'avez pas reconnu cela. » Ils continueront à avoir des réunions à l'église comme d'habitude.

201. Ô Dieu, laisse que ce soir les gens, bien qu'ils ne comprennent pas les Ecritures, cela peut être une énigme pour eux, mais laisse que chacun d'eux dise : « Alors, Seigneur Jésus, Toi qui es présent, entre et demeure avec moi. Je-j'ai un besoin. J'ai lu dans la Bible qu'une femme avait touché Ton vêtement, et Tu T'es retourné, Tu lui as révélé sa maladie, et Tu as dit que sa foi l'avait guérie. Et j'ai lu encore ceci dans la Bible, que Tu es maintenant 'un Souverain Sacrificateur qui peut être touché par le sentiment de nos infirmités', et 'Tu es le même hier, aujourd'hui et éternellement'. Maintenant, entre dans mon cœur, Seigneur, et donne-moi la révélation. Bien que j'aie marché, que je T'aie aimé, mais en vérité, je n'ai jamais vu cela être accompli. Je Te prie donc, ô Dieu, de faire cela pour moi ce soir. »

202. Accorde-le à ces gens, Père. Et puissent nos yeux être ouverts, dans toute l'église, et nous verrons cet aimable, et doux Seigneur Jésus ressuscité, le même hier, aujourd'hui et éternellement. Accorde-le. Puissent nos yeux être ouverts pour l'amour du Royaume de Dieu. Au Nom de Jésus-Christ. Amen.

203. Eh bien, si je vous laisse sortir à temps, je n'aurai pas le temps de former une ligne de prière ici, quoique vous ayez des cartes de prière, je pense. Vous n'avez pas à être ici. Dieu est tout aussi puissant ici qu'Il l'est n'importe où.

204. Il... Croyez-vous qu'Il est omniprésent ? [L'assemblée dit : « Amen. »-N.D.E.] Certainement qu'Il l'est. Il est omniprésent, parce qu'Il est omniscient. Eh bien, Il connaît la fin parce qu'Il... Du fait qu'Il est omniscient, Il connaît toute chose. Ainsi donc, Il-Il est partout de par Son omniscience.

205. C'est juste comme le mot « prédestiné », c'est un mot qui dérange. Je l'ai utilisé il y a quelques minutes et je me suis ressaisi, parce que j'ai senti un peu de réserve.

Beaucoup de gens ne croient pas dans la prédestination. La prédestination, c'est un mot qui dérange. A vrai dire, c'est la prescience. Dieu sait d'avance qui voudra et qui ne voudra pas. Ainsi donc, Il peut prédestiner par Sa prescience. C'est la raison pour laquelle Il sait qui voudra et qui ne voudra pas. Voyez ? Il ne... Il... « Il ne veut pas qu'aucun périsse. » Mais Il sait qui périra. Sinon, alors Il n'est pas Dieu. Il doit être tout autant omnipotent qu'omniprésent (voyez ?), omniscient, omniprésent, omnipotent, infini. Il est infini. S'Il ne l'est pas, Il n'est pas Dieu. Il sait donc toutes choses, par conséquent, Il peut annoncer la fin dès le commencement, parce qu'Il est la Parole.

206. Eh bien, je suis un parfait inconnu. Je ne vois personne ici que je connaisse, sauf ce jeune garçon ici même. Si je connais ce jeune garçon... Vous portiez une grosse barbe, l'une ou l'autre chose depuis longtemps, n'est-ce pas ? Je ne peux pas vous en parler, mais je-pense que ce sont là les gens qui sont assis ici devant moi. En dehors de cela, je ne vois personne que je connaisse. Je ne vois personne dans l'assistance que... Il m'est arrivé de voir ce jeune homme pleurer, il y a quelques minutes, s'essuyer les yeux. Je me suis dit : « On dirait que c'est le même jeune homme que j'avais eu une fois dans une entrevue privée. Et je ne sais pas d'où il vient. J'ai juste reconnu son visage. Je n'avais pas... » Voyez ? Mais, c'est l'unique personne que je connais ici pour le moment. Très bien.

207. Maintenant, voudriez-vous simplement ouvrir votre coeur comme ceci ? Combien parmi vous ont besoin de Dieu ? Levez la main et dites : « Je suis dans le besoin. Je suis dans le besoin. » Peu m'importe qui vous êtes. Levez simplement la main. Solennellement donc.

208. Maintenant, puisse le Dieu du Ciel qui a ressuscité Son Fils, Jésus-Christ, qui, par Sa Parole écrite... j'essaie par un don divin d'identifier Sa Présence devant ces gens pour leur gloire, puisse-t-Il envoyer le Saint-Esprit sur moi alors que par ce don, je m'abandonne pour être... pour identifier Jésus-Christ dans la chair humaine comme Dieu avait été identifié dans la chair humaine du temps de Sodome, pour accomplir Sa Parole. Puisse-t-Il accorder cela, au Nom de Jésus-Christ.

209. Maintenant, avec respect, tout le monde. Maintenant, mettez-vous simplement à prier dans votre coeur : « Seigneur Jésus, je vais ouvrir mon coeur. Alors entre, laisse-moi simplement enfermer toute mon incrédulité dehors. Alors, fais-moi connaître cela, ce que Tu avais fait avant Ta crucifixion ; alors, je reconnaitrai que Tu es ressuscité d'entre les morts.

210. Eh bien, je ne peux pas vous prendre vous tous. C'est tout à fait vrai. Mais certains parmi vous, je n'en doute pas, saisiront cela. Et si Cela saisissait un seul... c'est juste comme cette femme-là, les autres de... les gens de Sychar n'avaient pas à voir cela être exercé sur eux. Ils ont cru cela. Et si quelqu'un, juste une femme, un homme, un jeune garçon, un enfant, qui que ce soit, peut être identifié comme cela ; si ces gens là derrière, qui n'ont jamais vu cela... nous avons été enseignés là-dessus, nous devrions sûrement croire. Est-ce vrai, frères ? Ça a l'air raisonnable pour vous tous, n'est-ce pas ? [Les ministres disent : « Amen. »-N.D.E.] Assurément.

211. C'est dur pour moi de prêcher comme cela, ensuite on en arrive... Voyez, il s'agit de deux dons différents. L'un, c'est prêcher, l'autre, c'est avoir des visions.

212. Maintenant, croyez simplement de tout votre coeur et soyez très respectueux. Ne doutez pas. Ayez simplement foi en Dieu. Commençons par regarder de ce côté-ci, quelque part. Que quelqu'un regarde juste... Vous aurez à vous tenir là, au milieu de toutes sortes de croyances. Ne soyez pas pressé là-dessus. Voyez, vous sautez par dessus cela. C'est comme ça, c'est comme une partie de vous. Voyez ? Détendez-vous simplement et dites : « Eh bien, assurément. C'est la Parole. Je crois cela. Ce petit homme drôle qui est là ne me connaît pas, mais je sais que Jésus a dit la vérité au sujet de la Parole, et je La crois. » Faites-le exactement comme ça. Dites : « Je m'attends à Le voir, j'ai un besoin. »

213. Je ne peux pas vous guérir, et ceci ne vous guérit pas. Mais ça vous aide à identifier. Il n'est pas étonnant que vous soyez méfiants, vous n'en voyez que-qu'une infime partie ici. Cela annonce ce qui arrivera, qui viendra, où, et tout à ce sujet. Et à aucun moment, à aucun moment, cela n'a failli, sur des dizaines de milliers de fois à travers le monde. Combien ont déjà suivi cela et savent que c'est vrai ? [L'assemblée dit : « Amen. »-N.D.E.] Levez la main. Voyez ? Eh bien, oh ! la la ! voyez, jamais. Ça-ça ne peut être que Dieu pour que ça soit si précis (Voyez ?), parce que c'est Sa promesse. Et cela ne peut jamais faillir. Maintenant, Il ne...

214. Cela ne vous guérit pas ; en effet, Il l'a déjà fait. Il s'identifie simplement comme étant ici pour tenir cette promesse. S'Il a tenu cette promesse-là, Il tient la promesse de la guérison. Est-ce vrai, frère ? [Les ministres disent : « Amen. »-N.D.E.] Il tient Sa promesse de la guérison, puisqu'Il tient cette autre promesse-là. C'est un signe plus sûr.

215. Qu'arriverait-il si quelqu'un se trouvait ici dans un fauteuil roulant, et que je le soulevais ? Cela pourrait être un bon cas de psychologie, ou un petit quelque chose qui a pu faire que cette personne marche. Mais cela ne peut pas discerner les pensées du coeur. Voyez ? Ça, c'est une chose sûre. Savoir ce que vous avez fait, qui vous êtes et tout à votre sujet, il faut Dieu seul pour que ça soit parfait à chaque coup.

216. Tenez. Je-je souhaiterais-je souhaiterais pouvoir expliquer cela. Ce n'est pas nécessaire pour moi de chercher à expliquer cela, on ne peut pas y arriver.

217. Mais toutefois, si je peux dire ce mot, quelque chose en moi a changé, vers une autre dimension. Voyez ? Je regarde droit à cette Colonne de Feu qui suivait Israël dans le désert. Combien parmi vous ont vu Sa photo ? Faites voir les mains. Assurément ! Je regarde droit à Cela. Ici même, je regarde droit à Cela. Elle est d'une couleur ambre, un peu jaune verdâtre. Ça tourne.

218. Je vois une femme s'avancer. Elle est assise ici même. Oui, elle regarde tout droit vers moi. Elle est assise ici même, regardant droit vers moi. Et elle souffre. Elle prie pour une maladie qu'elle a. C'est une maladie de sang. C'est le diabète. C'est vrai. C'est vrai. Vous toutes deux. Vous toutes deux, assises là, estropiées, vous souffrez de diabète. Voyez ?

219. Maintenant, qu'est-ce ? Vous pensiez à cela, n'est-ce pas, essayant d'ouvrir votre coeur ? Je vous ai vues apparaître du coup, et ça s'est passé exactement comme Il l'avait fait avant Sa crucifixion. Eh bien, vous ne me connaissez pas, n'est-ce pas ? Aucune de vous ne me connaît. Si c'est vrai, levez la main, si vous ne me connaissez pas. Très bien.

Très bien. Vous ne me connaissez pas. Ça a donc dû être Lui, puisque moi, je ne vous connais pas. Ça a dû être lui.

220. Si seulement vous croyez cela de tout votre coeur, Dieu le manifestera. Vous devez de toute façon croire cela.

221. Tenez. Il y a là un homme qui a murmuré, il a dit quelque chose à un autre ; il est assis ici même, il regarde, il est un peu costaud, il porte une chemise blanche. Nous sommes inconnus l'un à l'autre, monsieur. Est-ce vrai ? Il est assis là même à côté de vous. Est-ce que je vous connais ? Non. Il est derrière vous, monsieur. Non, derrière vous. L'homme en chemise blanche. Restez bien à votre place. Croyez-vous, vous l'homme en chemise blanche ? Si Dieu... C'est vous. Oui. Vous regardiez tout autour. Si Dieu me révèle votre maladie, croirez-vous qu'Il la guérira ? Vous souffrez du coeur. Si c'est vrai, levez la main. Très bien. Acceptez-vous votre guérison ?

222. Eh bien, voilà un homme là même, il a levé la main, quelque part ici, c'est dans ce petit... vous. Croyez-vous-vous que je suis le serviteur de Dieu, Son prophète ? Croyez-vous ? Vous souffrez aussi du coeur. Vous avez aussi l'arthrite. C'est votre femme qui est assise là, à côté de vous, elle souffre de l'arthrite, elle a aussi des malaises. Si c'est vrai, levez la main. C'est vrai. Croyez-vous que je peux dire qui vous êtes ? Monsieur et madame Jones, croyez. Croyez maintenant et soyez guéris.

223. Croyez-vous de tout votre coeur ? Je vous suis inconnu. Ayez foi en Dieu. Ne doutez pas. Croyez simplement.

224. Voici un homme assis ici, il est un peu grisonnant, il est assis ici même au bout, il a la tête penchée de côté. Il y a là cette Lumière à côté de vous...?... Croyez-vous que je suis le prophète de Dieu, Son serviteur ? Croyez-vous que ce rhume de foin va vous quitter et que vous serez rétabli ? Croyez-vous ? Levez la main. Eh bien, je vous suis complètement inconnu. C'est pour cela que vous priez.

225. Le suivant a aussi levé la main parce qu'il croyait. Bien. Quel.... Il n'a pas le rhume de foin, mais l'arthrite. C'est exact. Si c'est exact, levez la main, monsieur. C'est vrai. Eh bien, croyez-vous ? Dieu lui accordera cette grâce d'avoir la foi.

226. Cette petite dame assise ici même au bout, croyez-vous, madame ? Croyez-vous de tout votre coeur ? Oui, oui. Croyez-vous que cette gastrite va vous quitter ? Croyez-vous ? Vous avez un fardeau sur votre coeur, n'est-ce pas ? C'est pour votre fille. Elle n'est pas ici. Croyez-vous que je peux vous dire où elle habite ? Elle habite en Californie. Il y a une ombre noire sur elle. Elle va mourir si rien n'est fait à ce sujet ; en effet, elle est couverte de l'ombre d'un cancer. Si c'est vrai, levez la main. Croyez-vous que je peux vous dire qui vous êtes, avec l'aide de Dieu ? Jésus a dit à Simon qui il était. Est-ce vrai ? Madame Ackerman. Si c'est ça, levez la main. Oui, oui. Très bien.

227. Une petite missionnaire assise là à côté de vous, elle est aussi un peu inquiète au sujet de certaines choses. C'est vrai. Elle prie pour un ami, toute fatiguée, vous-même. Est-ce vrai ? Vous êtes missionnaire. Croyez de tout votre coeur. Je ne vous connais pas, je ne vous ai jamais vue. Mais c'est vrai.

228. La dame assise derrière vous, aux cheveux grisonnants, elle a la gastrite. Croyez-vous que Dieu va vous en guérir ? Vous pouvez aussi avoir cela.

229. Croyez-vous de tout votre coeur ? [L'assemblée dit : « Amen. »–N.D.E.] Voyez ? Qu'est-ce ? C'est ce qui est identifié. Eh bien, c'est ce que dit la Parole. Maintenant, Il est ici, Il entre dans votre coeur et Il se révèle, juste comme Il l'avait fait. C'est exactement ce qu'Il avait fait avant Sa crucifixion, n'est-ce pas ? Levez la main. Il est donc ressuscité des morts. Croyez-vous cela ? [« Amen. »] Maintenant, si vous êtes dans Sa divine Présence, que vos yeux soient ouverts maintenant pour reconnaître que le Dieu même devant lequel vous allez vous tenir au jour du Jugement est ici même parmi vous maintenant, accomplissant la chose même qui L'identifie. Voulez-vous incliner la tête maintenant ?

230. Pensez-vous à Lui ? Voudriez-vous qu'Il soit votre Sauveur ? Si vous le désirez, voudriez-vous vous lever pour un mot de prière ? Vous qui voulez qu'Il soit votre Sauveur, levez-vous pour un mot de prière. Que Dieu vous bénisse, monsieur. Que Dieu vous bénisse, madame. Que Dieu vous bénisse, madame. Que Dieu vous bénisse. Regardez simplement. Je souhaitais qu'on se lève juste un instant afin que je puisse prier pour vous. Levez-vous. « Je veux L'accepter comme mon Sauveur. Dans la divine Présence de Son Etre, maintenant, je veux L'accepter comme mon Sauveur. » Y en aurait-il d'autres ? Je crois qu'il y en a. Alors, veuillez vous lever. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse.

231. Faites-le maintenant. Voyez ? N'attendez pas demain. Demain pourra être trop tard. Aujourd'hui, Il est votre Sauveur. Demain, Il pourra être votre Juge. Voyez ? Ainsi donc, s'Il parle à votre coeur, de même que vous ouvrez votre coeur... Que Dieu vous bénisse, vous. C'est bien. Restez simplement debout. Si vous croyez de tout votre coeur, allez-vous L'accepter pendant que vous êtes dans Sa Présence ? Allez-vous–allez-vous le faire ? Allez-vous juste L'accepter comme votre Sauveur ?

232. Je me demande si vous allez le faire pendant que vous avez votre main sur votre coeur comme ceci, chacun de vous. Prions. Maintenant, priez à votre manière : « Dieu, sois miséricordieux envers moi, pécheur. »

233. Et alors, pendant que vous faites ça, je voudrais que vous veniez dans quelques minutes témoigner ici que vous L'avez accepté comme votre Sauveur. « Car celui–celui qui Me témoignera devant les hommes, Je le témoignerai devant Mon Père et les saints anges. Celui qui aura honte de Moi devant les hommes, J'aurai honte de lui devant Mon Père et les saints anges. » Maintenant, remarquez. Rappelez-vous, Il connaît votre coeur. Il l'a prouvé. Il est la Parole. Maintenant, j'aimerais que vous fassiez cela dans quelques minutes. J'aimerais que vous L'acceptiez maintenant alors que nous prions.

234. Seigneur Jésus, alors que cette Lumière se mouvait au-dessus et parmi les gens et que des visions apparaissaient au-dessus d'eux, tout d'un coup, Cela s'est arrêté, puis C'est revenu. Tu as dit que je fasse ceci. « L'obéissance vaut mieux que le sacrifice. »

235. Et, Seigneur Jésus, ce–ce groupe de gens, beaucoup parmi eux croient en Toi maintenant même. Ils T'acceptent comme–comme leur Sauveur. Ils croient. Ils savent que

c'est vrai. Ils étaient ici même quand cela a eu lieu, et ils savent que Tu es ressuscité des morts, et que Tu es toujours vivant. Ils savent que nous allons au Jugement et que nous Te rencontrerons au trône du Jugement de Christ. Et nous avons besoin du pardon, Seigneur. Tu as dit dans Ta propre Parole, je vais citer cela, Père, afin que nous le sachions, Tu as dit : « Celui qui écoute Ma Parole (c'est exactement ce dont nous parlons ce soir), et qui croit à Celui qui M'a envoyé (ils le croient), a (temps présent) la Vie Eternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la Vie. » Eh bien, c'est Ta Parole, Seigneur, au même titre que Jean 3.16 et tout le reste de la Parole. Tu as dit : « Celui qui croira... »

236. « Celui qui Me confesse, a-t-Il encore dit, devant les hommes, Je le confesserai devant Mon Père et les saints anges. Mais celui qui a honte de Moi devant les hommes, J'aurai honte de lui devant Mon Père et les saints anges. »

237. Maintenant, dans Ta divine Présence, comme Tu es venu ce soir et que nous sommes tous ici, des croyants chrétiens, nous sentons la Présence de Ton glorieux Etre, ce noble et auguste sentiment de la-de la divinité ou Dieu se mouvant parmi nous. Il n'est pas étonnant, Seigneur, que Cela aveugle les yeux de l'incroyant, qui ne croit pas la Parole, et que Ça ouvre les yeux de ceux qui veulent croire.

238. Maintenant, Tu as ouvert les yeux de ces gens en Te révélant à eux. Maintenant, Seigneur, ouvre les coeurs de ces gens et établis Ta demeure en eux, Père. Ils sont à Toi. Je Te les confie. Ils sont les trophées de Ta Parole. C'est Ta Parole qui les a appelés, et Ta Parole a été identifiée devant eux. Et maintenant, ils se sont identifiés en se levant pour témoigner qu'ils veulent que Tu pardonnes leurs péchés. Tu as dit : « Je ne rejeterai pas celui qui vient à Moi. » Les cieux et la terre passeront, mais Ta Parole ne passera point. Ils sont à Toi, Seigneur. Ils T'appartiennent. Au Nom de Jésus-Christ, je réclame chacun d'eux. Et Ton Nom sera glorifié pour cela.

239. Puissent-ils être membres de l'Epouse et venir dans la résurrection. Et si jamais je n'arrive à leur parler sur terre, ou à leur serrer la main, ou à avoir le privilège de les baptiser du baptême chrétien, puissent-ils, ô Dieu, en ce jour-là, quand tout sera terminé et que nous serons assis au Souper de noces, puisse-je avoir le privilège de les regarder par-dessus la table. Et qu'ils disent : « Oh ! eh bien, j'étais là à Tampa, en Floride, ce soir-là, Frère Branham ; je m'étais levé. J'avais dit : 'Maintenant, Il est ici. Voyez, Il est le même.' » Accorde-le, Seigneur. Garde-les par Ta grâce. Au Nom de Jésus-Christ, je le demande. Amen. Vous pouvez vous asseoir.

240. Dans juste quelques minutes, nous allons vous inviter à monter ici, et à vous identifier à votre...

241. Maintenant, vous qui vous étiez tenu debout, vous qui étiez debout pendant la prière, avez-vous témoigné une chose ou une autre, que vous avez fait une bonne chose, que vous croyez qu'Il est le Fils de Dieu, et que vous L'acceptez maintenant comme votre Sauveur personnel ? Levez la main et dites : « Je L'accepte maintenant. » Que Dieu vous bénisse. Ça me semble être cent pour cent. « Je L'ai maintenant accepté comme mon Sauveur. »

242. Maintenant, votre prochain pas, c'est d'être rempli du Saint-Esprit. [Frère Branham parle à quelqu'un à l'écart.–N.D.E.] Vous avez une pièce pour cela, n'est-ce pas, frères ? Une pièce pour cela ici. Oui, oui. On vous donnera plus d'instructions là-dessus.

243. Maintenant, pour terminer cette ligne de prière ; arrêtons-nous... Maintenant, ne vous déplacez pas. Voyez, chaque fois que vous vous déplacez, cela interrompt l'Esprit de Dieu. Voyez ? Eh bien, ne vous déplacez pas. Je sais que je suis en retard une fois de plus. Imposez-vous les mains les uns aux autres. Imposons-nous les mains les uns aux autres et prions les uns pour les autres. Eh bien, c'est ça. C'est ça. Chacun de vous est un croyant.

244. Oh ! oui. Ne vous sentez-vous pas bien ? Dites : « Amen. » [L'assemblée dit : « Amen. »–N.D.E.] Vous sentez maintenant que vous êtes dans la Présence de Dieu, ce sentiment humble et doux, n'est-ce pas ? Puissent nos âmes ne jamais être emportées par le monde et les autres choses, alors que ce sentiment aimable et doux de notre glorieux Messie, Jésus-Christ, est juste parmi nous maintenant sous forme du Saint-Esprit. Le monde ne sait rien à ce sujet, mais nous, nous Le connaissons, nous Le voyons. Nous Le voyons s'identifier.

245. Rappelez-vous, du temps d'Abraham où–où Dieu était dans la chair humaine, Il n'était jamais allé là-bas à Sodome. Il n'y avait que deux prédicateurs qui étaient partis là, mais pas Lui. Il est resté avec l'Eglise élue, appelée à sortir. C'est à ceux-là que le Message était adressé. N'est-ce pas merveilleux qu'Il vienne à nous aujourd'hui ? Nous nous voyons identifiés comme la Semence royale d'Abraham, preuve à l'appui. Avec Son dos tourné à la tente, Il a dit à Sara ce qu'elle pensait. La même chose se passe ici même ce soir, Il fait la même chose dans la chair humaine. Jésus a dit que cela arriverait aux jours où le Fils de l'homme serait révélé.

246. Eh bien, Il a ensuite dit ceci : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. »

247. Eh bien, avec vos mains ensemble, vos coeurs ensemble, inclinons donc la tête et prions pour les malades.

248. Notre bienveillant Père céleste, nous T'amenons cet auditoire qui est dans l'attente et qui est dans cette Présence divine, ô Dieu. Il n'est pas étonnant que ces disciples, Cléopas et son ami... Il leur a fallu toute la journée pour arriver à Emmaüs, mais, en quelques instants, ils étaient de retour. Ils étaient avec les autres disciples. Ils n'étaient pas allés discuter sur leurs points de vue religieux, mais ils étaient venus parce qu'ils L'avaient vu. Et ils étaient dans... Ils L'avaient rencontré. Ils–ils–ils L'avaient entendu prêcher, et ils L'avaient vu s'identifier, qu'Il était le Christ ressuscité.

249. Tu es la Parole. La Parole a été prêchée. La Parole a été rendue manifeste. « La–la Parole discerne les pensées du coeur. » C'est ce qui est dit. Et nous sommes aussi sûrs qu'ils l'étaient, Seigneur, tout aussi sûrs qu'ils l'étaient. Nous voyons le signe de la résurrection, et nous savons que c'est l'identification de Ta révélation, comme Ton Eglise et la Parole doivent être un. En effet, le mari et la femme sont un. L'Épouse et la Parole deviennent un.

250. Ô Dieu, lorsque nous voyons Cela parmi nous, combien nous nous En réjouissons, de voir les mêmes attributs, la même photo être prise scientifiquement !

251. L'Ange du Seigneur qui avait fait sortir Israël hors de l'Égypte et qui les avait conduits à la Terre promise a été fait chair et a habité parmi nous. Il est monté en haut. Il a dit : « Je viens de Dieu et Je retourne à Dieu. »

252. Quelques mois plus tard, Il était en chemin vers Damas avec Saul, Il l'a terrassé. Et Saul, voyant cette même Colonne de Feu, a dit : « Qui es-Tu, Seigneur ? »

253. Il a dit : « Je suis Jésus. Il te serait dur de regimber contre les aiguillons. »

254. Ô Seigneur, nous voyons que deux mille ans plus tard, il est scientifiquement prouvé qu'Il est dans l'Église, la foi le prouve aussi ; Il fait la même chose qu'Il avait faite pour identifier les Ecritures d'une manière exacte pour ce jour-ci. Nous ne doutons plus, Seigneur. Nous croyons. Viens au secours de notre incrédulité ! Puissent nos coeurs être libérés !

255. Que la maladie perde sa puissance. Ces croyants se sont imposés les mains. La prière de la foi est offerte maintenant même. « Et les malades seront sauvés. Et Dieu les relèvera. »

256. Satan, lâche cet auditoire. Au Nom de Jésus-Christ, laisse-les aller, qu'ils soient libres des maladies et des afflictions, pour la gloire de Dieu.

257. Maintenant, continuez à être enfermés. Mettez-vous simplement à prier. Priez à votre propre manière. Imposez-vous les mains les uns aux autres maintenant. Continuez simplement à prier. Dites : « Seigneur Dieu... », à votre manière, donc. J'ai prié pour vous, maintenant, priez les uns pour les autres. Gardez vos mains sur votre voisin là, dites : « Seigneur, guéris cette femme. Guéris cet homme. Je crois cela. Je prie pour lui. Ils prient pour moi. Je crois que Tu es ici. » Eh bien, on serait insensible de ne pas croire cela. Croyez cela de tout votre coeur.

258. Seigneur Dieu, rétablis-les tous. Priez simplement et croyez. Puisse le Seigneur guérir chacun de vous, de la plante de vos pieds au sommet de la tête. Amen.